Comprendre la petite enfance

▲

Développement de la petite enfance à Prince Albert (Saskatchewan)

KSI Research International Inc.
Direction générale de la recherche appliquée
Politique stratégique
Développement des ressources humaines Canada

Avril 2002

●

Les points de vue exposés dans le présent rapport sont ceux de l'auteur et ils ne correspondent pas nécessairement à l'opinion de Développement des ressources humaines Canada ou du gouvernement fédéral. Tous les calculs qui sont présentés ont été faits par l'auteur.

Date d'impression avril 2002

La version anglaise de ce document est disponible sous le titre
« Early Childhood Development in Prince Albert, Saskatchewan »./
This paper is available in English under the title
"Early Childhood Development in Prince Albert, Saskatchewan."

© Sa Majesté la Reine du Chef du Canada 2002
ISBN: 0-662-86904-4
Cat. No. RH64-16/2002F

ISBN: 0-662-87059-X
Cat. No. RH64-16/2002F-IN

Pour obtenir des exemplaires additionnels de cette publication, veuillez écrire à :

Centre des publications de DRHC
Développement des ressources humaines Canada
140, Promenade du Portage, Phase IV, Niveau 0
Hull (Québec) Canada
K1A 0J9
Télécopieur : 819-953-7260

La présente publication est aussi disponible sur Internet à l'adresse suivante :
http://www.hrdc-drhc.gc.ca/dgra

104-02920/

Table des matières

Sommaire pour la direction 4
Faits saillants de l'étude 6
Remerciements 8

I. Introduction 9

A. Objet de l'étude 9

B. Façon dont l'étude a été effectuée 10

C. Intérêt de l'étude 12

D. Statut socioéconomique de la région à l'étude 13

II. Profil de Prince Albert – Contexte de l'étude 16

III. Résultats obtenus par les enfants de Prince Albert 27

A. Façon dont les résultats ont été mesurés 27

Cinq domaines pour l'IMDPE (rapport des éducateurs) 27

Aptitudes cognitives (ELNEJ – évaluations directes de l'enfant) 27

Résultats comportementaux (étude des collectivités de l'ELNEJ – déclaration des parents) .. 28

B. Ce que nous avons appris des enseignants : Résultats de l'Instrument de mesure du développement de la petite enfance 29

C. Ce que nous avons appris des parents, des tuteurs et des enfants : Résultats de l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes 46

IV. Répercussions des antécédents familiaux sur la maturité scolaire des enfants 50

A. Effets des facteurs liés aux antécédents familiaux sur la maturité scolaire 52

V. Façon dont les familles et les collectivités de Prince Albert peuvent améliorer les résultats des enfants 54

A. Dix indicateurs de succès au niveau de la famille et de la collectivité 55

B. Rapport entre les facteurs liés au quartier et les résultats des enfants 58

C. Scores au titre des indicateurs liés à la collectivité pour Prince Albert 60

VI. Pour l'avenir 67

A. Qu'est-ce qui fait de Prince Albert une collectivité unique? 67

B. Résumé 68

Annexe A 70

Annexe B 73

Sommaire pour la direction

Comprendre la petite enfance (CPE) est une initiative nationale conçue pour diffuser les résultats de recherches qui renforceront les capacités des collectivités au moment de prendre des décisions éclairées au sujet des meilleures politiques et des programmes les plus appropriés pour répondre aux besoins des familles qui ont de jeunes enfants. L'initiative a pour objet de fournir de l'information au sujet de l'influence qu'exercent divers facteurs communautaires sur le développement des enfants et d'améliorer la capacité des collectivités d'utiliser cette information pour assurer le suivi du développement de la petite enfance et mettre en place des solutions communautaires efficaces.

Le présent rapport est l'un des cinq rapports sur les collectivités qui décrivent les résultats des enfants et les expliquent du point de vue de trois facteurs : antécédents familiaux, processus familiaux et facteurs communautaires. Les résultats obtenus par les enfants ont fait l'objet d'une évaluation selon trois catégories principales : santé physique et bien-être, aptitudes cognitives et mesures comportementales.

Chaque évaluation est constituée de plusieurs mesures.

- Les *antécédents familiaux* comprennent des données sur le revenu des parents, leur niveau de scolarité et leur situation professionnelle.
- Les *processus familiaux* comprennent les styles parentaux positifs, la participation aux activités d'apprentissage, le fonctionnement de la famille et la santé mentale de la mère.
- Les *facteurs communautaires* comprennent le soutien social et le capital social, la qualité et la sécurité du quartier, l'utilisation des ressources récréatives, culturelles et éducatives, ainsi que la stabilité résidentielle.

Les enfants de Prince Albert ont de la chance parce qu'ils disposent d'une base de soutien familial et communautaire bien établie en ce qui a trait à la petite enfance. Il y a toutefois matière à amélioration. Si les décisions sont prises en fonction des résultats de la recherche, des pratiques efficaces pourront être élaborées et la collectivité de Prince Albert pourra continuer de travailler à la réalisation de son objectif, qui est de faire en sorte que chaque enfant entre à l'école avec les meilleures chances de succès possibles.

Les données de ces rapports sont tirées de plusieurs sources.

- L'*Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes* (ELNEJ) est un instrument national qui sert à recueillir des données directement auprès des parents et des enfants de 5 à 6 ans.
- L'*Instrument de mesure du développement de la petite enfance* (IMDPE) est fondé sur une liste de vérification des enseignants comprenant des renseignements sur la maturité scolaire de leurs élèves de maternelle.

- Les données de l'ELNEJ et de l'IMDPE recueillies à partir des sites de CPE permettent d'établir une comparaison concernant l'ensemble des cinq collectivités visées par CPE. Dans la mesure du possible, on a comparé les résultats qu'obtiennent les enfants dans une collectivité avec les moyennes pour leur province et pour le Canada dans son ensemble. En l'absence de données à ces niveaux, on a comparé les résultats des enfants à ceux des cinq collectivités visées par CPE : Sud-Ouest de Terre-Neuve; Île-du-Prince-Édouard; Winnipeg – division scolaire n° 1 (Manitoba); Prince Albert (Saskatchewan); Fraser North (Colombie-Britannique).

Prince Albert est un des cinq premiers sites de l'initiative CPE. On pourra en tirer des leçons utiles au sujet des besoins et des points forts des collectivités présentant des caractéristiques économiques, sociales et physiques différentes, et de la façon dont elles s'efforcent d'améliorer les résultats développementaux des enfants. Cette recherche communautaire est importante parce qu'elle permet aux collectivités de mieux comprendre la façon dont leurs citoyens les plus jeunes se développent et qu'elle met en lumière les facteurs qui contribuent au succès et qui nécessitent d'être examinés de façon plus approfondie.

Faits saillants de l'étude

À Prince Albert, 35 % des familles étaient considérées comme ayant un faible revenu, comparativement à 25 % pour la Saskatchewan et 22 % pour l'ensemble du Canada. Quelque 34 % des familles sont d'ascendance autochtone et 28 % sont monoparentales. L'un des résultats surprenants de l'étude, c'est que la répartition territoriale des résultats des enfants ne correspond pas aux modèles de statut socioéconomique. En effet, nombre d'enfants dans des régions à faible revenu obtiennent d'assez bons résultats. Il est aussi important de noter que les résultats pour Prince Albert englobent à la fois les régions urbaines et les régions rurales.

Les scores obtenus par les enfants de Prince Albert aux trois tests de l'ELNEJ étaient légèrement supérieurs à la moyenne nationale du point de vue du comportement positif, mais inférieurs sur le plan du vocabulaire et du développement cognitif.

L'Instrument de mesure du développement de la petite enfance a permis de déterminer que, dans deux des cinq domaines (connaissances et compétences sociales, aptitudes à la communication et connaissances générales), les enfants de Prince Albert ont obtenu des scores supérieurs à la moyenne de tous les enfants évalués en 1999-2000. Par contre, ils ont obtenu des scores inférieurs à cette moyenne dans les domaines suivants : santé physique et bien-être; santé et maturité affectives; développement du langage et développement cognitif. Dans l'ensemble, les enfants des régions rurales ont obtenu des scores systématiquement plus élevés que les enfants des régions urbaines.

Selon les scores au titre des indicateurs liés à la collectivité pour la moyenne des cinq premières collectivités de CPE, le degré d'utilisation des ressources était faible, soit 3,2 sur une échelle de 10 points. De même, Prince Albert a obtenu un score de 3,1 sur 10 pour l'utilisation des ressources.

Prince Albert a obtenu des scores élevés pour les indicateurs communautaires plus larges, ce qui décrit bien les niveaux élevés de soutien social, de capital social et de sécurité qu'on y retrouve, malgré son statut économique relativement faible. Les enfants de Prince Albert étaient en bonne santé et montraient des signes marqués de développement positif et de maturité scolaire.

Prince Albert peut tirer fierté du succès de ses plus jeunes enfants. Il y a toutefois matière à amélioration. Les parents de cette collectivité ont obtenu des scores inférieurs au chapitre des pratiques parentales et de la participation. Étant donné cette faiblesse et le pourcentage relativement élevé d'enfants ayant des problèmes de comportement, les résultats portent à croire que de nombreux parents pourraient bénéficier de cours sur l'art d'être parent et d'autres mesures de soutien. Beaucoup de parents ont aussi fait état de faibles niveaux de participation aux activités d'apprentissage à la maison, et les stratégies qui encouragent les parents à s'engager d'avantage pourraient fort bien aider à améliorer les résultats des enfants.

Les styles parentaux positifs jouent un rôle particulièrement important. Ils expliquent 37 % des écarts quant aux scores obtenus du point de vue de la santé physique et du bien-être, et 131 % des écarts entre les scores du point de vue du comportement. Ce dernier pourcentage pour les compétences parentales était le plus susceptible d'expliquer les scores en matière de comportement dans toutes les collectivités à l'étude.

Les indicateurs liés à la famille et à la collectivité pour Prince Albert étaient supérieurs à la moyenne des cinq premières collectivités visées par CPE, pour quatre des dix mesures utilisées : fonctionnement de la famille, soutien social, capital social et sécurité du quartier. Les scores étaient également élevés pour la santé mentale de la mère, soit 8,8 points sur 10, ce qui est égal à la moyenne combinée des cinq premières collectivités CPE. Le score total de Prince Albert pour les indicateurs familiaux et communautaires était de 66,7 sur 100, soit un peu moins que la moyenne des cinq collectivités de CPE (66,9).

Remerciements

Le présent rapport a été rédigé par J. Douglas Willms, avec l'aide de Rick Audas, Shawn Dalton et George Frempong. L'auteur désire remercier le personnel de la Direction générale de la recherche appliquée pour ses commentaires au sujet des ébauches de ce rapport, ainsi que Sarah Connor, dont le rapport sur le projet CPE à North York (collectivité prototype) a fourni un point de départ utile. L'auteur souhaite aussi exprimer sa gratitude à Linda Nosbush, coordonnatrice de la recherche communautaire pour Prince Albert, qui lui a fourni des données démographiques, des cartes de Prince Albert et des renseignements sur les services et les ressources au niveau local. Sans l'aide de Mme Nosbush, l'étude n'aurait pas été possible.

L'auteur désire aussi remercier Magdalena Janus pour ses conseils au sujet de l'analyse de l'IMDPE. Magdalena Janus, de même que Dan Offord et le Centre canadien d'études des enfants à risque, sont les concepteurs de l'IMDPE décrit dans le premier chapitre du présent rapport.

I. Introduction

A. Objet de l'étude

Comprendre la petite enfance *(CPE) est une initiative nationale conçue pour diffuser les résultats des recherches qui renforceront les capacités des collectivités au moment de prendre des décisions éclairées au sujet des meilleures politiques et des programmes les plus appropriés pour répondre aux besoins des familles qui ont de jeunes enfants. L'initiative a pour objet de fournir de l'information au sujet de l'influence qu'exercent divers facteurs communautaires sur le développement des enfants et d'améliorer la capacité des collectivités d'utiliser cette information pour assurer le suivi du développement de la petite enfance et mettre en place des solutions communautaires efficaces. Les données décrivent les résultats obtenus par les enfants âgés de 5 et 6 ans, ainsi que les environnements familiaux et communautaires dans lesquels ces enfants vivent, et elles ont été recueillies auprès de trois sources : les parents, les enseignants et les enfants eux-mêmes.*

Le présent rapport de recherche figure parmi les cinq rapports de recherche sur les collectivités qui décrivent les résultats des enfants et les expliquent du point de vue de trois facteurs : antécédents familiaux, processus familiaux et facteurs communautaires. Les résultats obtenus par les enfants ont été évalués selon trois grandes catégories : santé physique et bien-être, aptitudes cognitives et mesures comportementales.

Les données pour les cinq rapports de recherche sur les collectivités sont fondées sur l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes (ELNEJ) et l'Instrument de mesure du développement de la petite enfance (IMDPE). Cela signifie que les échantillons prélevés dans chacune des cinq collectivités englobaient les familles ayant des enfants âgés de 5 et 6 ans qui ont participé aux évaluations de l'ELNEJ et de l'IMDPE.

Pour mieux comprendre le rendement des enfants dans la collectivité à l'étude à partir de l'IMDPE, les résultats ont été comparés avec ceux d'un échantillon plus important de l'IMDPE d'environ 28 250 enfants provenant de certaines collectivités. Même si cet échantillon appelé IMDPE-16 n'est pas un échantillon national véritable ni représentatif, il permet de comparer les enfants de la collectivité à l'étude avec les autres enfants âgés de 5 et 6 ans. Les chiffres découlant de l'IMDPE-16 sont différents de ceux utilisés dans le rapport de contrôle de l'IMDPE[1].

Les résultats des évaluations de l'ELNEJ subies par les enfants de la collectivité ont fait l'objet de comparaisons avec des moyennes nationales, lesquelles ont été établies à partir de l'enquête nationale, qui repose sur un échantillon représentatif à ce niveau.

Les preuves sont de plus en plus nombreuses à confirmer l'importance des investissements dans le développement des enfants dès la petite enfance. De nouvelles recherches démontrent que la petite enfance est une période d'éveil critique, et que la sollicitude et les activités stimulatrices dont les enfants font l'objet pendant la petite enfance peuvent avoir des répercussions importantes sur le reste de leur vie.

[1] Le rapport de contrôle des collectivités de l'IMDPE n'utilise que les données de l'instrument. Par contre, les données de l'IMDPE figurant dans le présent rapport sont basées sur les enfants et les parents qui ont participé à l'étude des collectivités de l'ELNEJ et à l'évaluation de l'IMDPE. Autrement dit, pour être inclus dans l'échantillon de l'IMDPE pour ce rapport, les enfants et leurs parents doivent avoir pris part à l'étude des collectivités de l'ELNEJ. C'est donc dire que les chiffres du rapport de l'IMDPE et du rapport de recherche sont différents.

Il existe aussi des preuves que le quartier et la collectivité où les enfants grandissent et apprennent ont une influence directe sur le développement de ceux-ci. Ils influencent la capacité des parents de fournir le meilleur environnement familial possible et la capacité des écoles d'offrir le meilleur enseignement possible.

Les quartiers, collectivités, provinces et régions du Canada diffèrent à de nombreux égards. Par conséquent, la collection de données propres à une collectivité, au sujet des enfants et du lieu où ils grandissent, peut aider le secteur des politiques[2] à fournir des programmes bien adaptés à la situation au niveau local. L'initiative Comprendre la petite enfance *peut contribuer à ce processus.*

Le présent rapport de recherche comprend des renseignements de base au sujet des enfants de la maternelle à Prince Albert. La figure 1-1 montre le territoire où habitent les enfants et les familles qui ont fait l'objet de l'étude.

Le rapport a pour premier objectif d'évaluer les résultats des enfants du point de vue de l'apprentissage et du comportement, ainsi que de la santé physique et du bien-être. Il porte sur le niveau de développement des enfants peu après leur entrée à la maternelle. Dans la mesure du possible, le rapport fournit les données au niveau provincial et national avec lesquelles on peut comparer la situation au niveau local.

Le deuxième objectif du rapport est de déterminer dans quelle mesure certains facteurs familiaux et communautaires influencent le développement des enfants, ainsi que de fournir des indications des mesures qui pourraient permettre d'améliorer les résultats des enfants de la collectivité à l'étude.

Le rapport comporte dix indicateurs au sujet desquels la collectivité peut prendre des mesures au cours des prochaines années. Si les responsables stratégiques peuvent trouver des moyens d'améliorer les processus liés à ces indicateurs empiriques, il est probable que les résultats des enfants pendant ces années d'éveil s'amélioreront, de même que leurs chances de profiter pleinement de la vie et d'être en santé.

B. Façon dont l'étude a été effectuée

Les données comprises dans le présent document ont été recueillies et analysées à partir d'une gamme variée de méthodes.

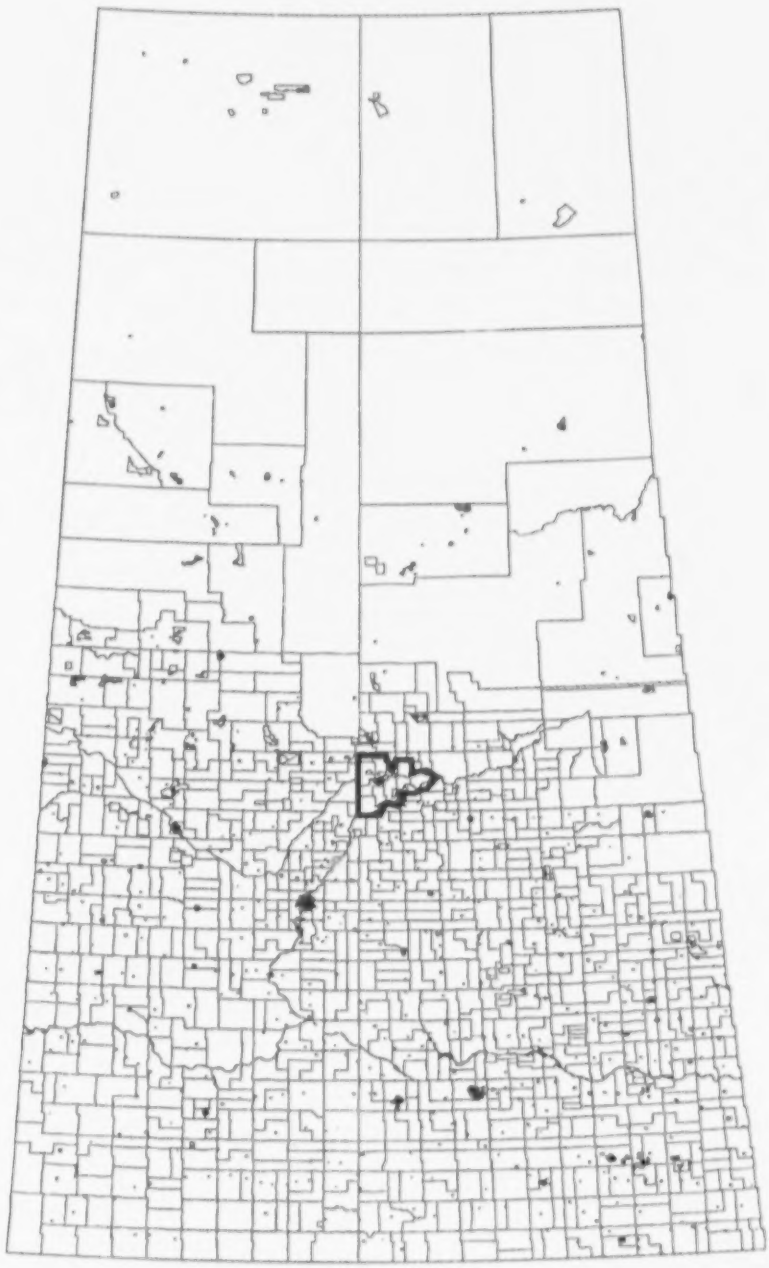
On a recueilli deux grandes catégories de données au sujet des enfants. La première catégorie a trait à leur « maturité scolaire » et comprend cinq domaines principaux de développement :

- santé physique et bien-être;
- compétence sociale;
- maturité affective;
- développement du langage et développement cognitif; et
- aptitudes à la communication et connaissances générales.

Des données au sujet de cet ensemble de domaines ont été recueillies par les enseignants, à partir d'une liste de vérification appelée Instrument de mesure du développement de la petite enfance (IMDPE), qui a été élaborée par Dan Offord et Magdalena Janus du Centre canadien d'études des enfants à risque de l'Université

[2] Grosso modo, le « secteur des politiques » comprend les familles, les secteurs privé et bénévole ainsi que les autorités publiques au niveau local, provincial et fédéral.

Figure 1.1 – Prince Albert



McMaster. On a demandé aux éducateurs et éducatrices de tous les enfants fréquentant la maternelle dans les écoles publiques de langue anglaise et d'immersion française de Prince Albert de remplir une liste de vérification au sujet des comportements et du développement de chaque enfant dans leur classe. Cette information a servi à évaluer la maturité scolaire des enfants de la collectivité en général.

La deuxième catégorie de données sur le développement a été recueillie dans le cadre d'une enquête auprès des parents, des tuteurs et des enfants eux-mêmes. Les instruments utilisés pour l'étude sur les collectivités de l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes (ELNEJ) ont été administrés aux enfants et à leurs parents. On voulait ainsi recueillir des données plus détaillées au sujet des expériences des enfants et des familles à Prince Albert, ainsi que des mesures des résultats des enfants du point de vue des compétences cognitives, du comportement prosocial et du comportement général. En outre, des données relatives aux modalités de garde des enfants (p. ex., garde des enfants par leurs parents, des personnes apparentées ou des personnes non apparentées, à la maison ou à l'extérieur de la maison) ont été recueillies.

Un échantillon aléatoire de 433 enfants de Prince Albert a été sélectionné pour participer à cette enquête. Les intervieweurs de Statistique Canada ont recueilli des données détaillées auprès des enfants et au sujet de ces derniers, grâce aux instruments utilisés dans le cadre de l'étude sur les collectivités de l'ELNEJ. Les principaux instruments utilisés pour mesurer les résultats des enfants comprennent :

- le développement du langage (Échelle de vocabulaire en images Peabody, version révisée) – test de vocabulaire réceptif administré à chaque enfant;
- le niveau de développement (*Who Am I?*) – test d'alphabétisation précoce administré à chaque enfant;
- la connaissance des chiffres (évaluation de la connaissance des chiffres) – administré à chaque enfant; et
- les résultats comportementaux – déterminés au moyen d'interviews téléphoniques approfondies avec la personne qui connaît le mieux l'enfant, habituellement la mère.

Les enfants ont subi diverses évaluations dans le cadre desquelles ils ont été appelés à dessiner, reproduire des symboles (p. ex., des lettres et des mots), démontrer leur connaissance des nombres et des chiffres, et apparier des images avec des mots. Leurs familles ont fourni de l'information au sujet de leurs antécédents socioéconomiques, des activités des enfants et de leur participation à la vie de la collectivité, de leur santé et de leur développement social, affectif et comportemental.

Les intervieweurs ont aussi recueilli des données au sujet de plusieurs facteurs familiaux et communautaires qui peuvent expliquer les modèles de développement des enfants dans la collectivité à l'étude.

Étant donné que le questionnaire de l'ELNEJ est utilisé partout au pays, dans le cadre d'une enquête nationale, les résultats des enfants de la collectivité à l'étude peuvent être comparés à ceux des enfants de tout le Canada.

B. Intérêt de l'étude

L'initiative *Comprendre la petite enfance* (CPE) permet de combiner des données au sujet des enfants, de leurs familles et de leurs collectivités. On peut ainsi comprendre les rapports qui existent entre les résultats obtenus par les enfants et l'environnement dans lequel

ils vivent. Cela est important pour les parents et les collectivités au Canada qui veulent contribuer au bon développement des enfants. Par ailleurs, cela permet aux personnes, institutions et collectivités qui travaillent avec des enfants de comprendre les processus qui se produisent, au niveau où les mesures sont souvent les plus efficaces : le quartier et la collectivité.

Le présent rapport souligne certains des résultats clés découlant des données qui ont été recueillies auprès des enseignants, des parents et des enfants. Il examine le développement global des enfants de la maternelle (grâce à l'Instrument de mesure du développement de la petite enfance) et fournit un aperçu plus détaillé des résultats de ces enfants (grâce à l'étude sur les collectivités de l'ELNEJ). Il fait état de certains des points forts propres à Prince Albert dont on pourrait tirer parti, et de certains défis qui se posent pour poursuivre l'établissement d'un engagement collectif, en vue d'améliorer la santé, le bien-être et le développement des enfants.

D. Statut socioéconomique de la région à l'étude

Le statut socioéconomique (SSE) est une variable importante de la recherche sociale parce qu'il a des répercussions sur les « perspectives d'une personne en matière d'éducation, de revenu, de profession, de mariage, de santé, d'amitié et même d'espérance de vie »[3]. Le présent rapport décrit les résultats des enfants et la façon dont ils sont affectés par le statut socioéconomique de la famille, les processus familiaux et les ressources communautaires. Il est donc utile de comprendre les antécédents socioéconomiques des familles de la collectivité, ainsi que leur répartition à l'intérieur de la région à l'étude. Le statut socioéconomique est généralement quantifié comme une mesure composite comprenant le revenu, le niveau de scolarité et le statut professionnel. Par conséquent, la mesure du SSE utilisée dans le présent document combine le revenu, le niveau de scolarité et le statut professionnel des parents. D'autres facteurs familiaux, comme la structure de la famille (p. ex., famille monoparentale ou biparentale), ou encore le fait que la mère ait été une adolescente au moment de la naissance de l'enfant, ne constituent pas des éléments du SSE (bien qu'ils soient généralement mis en corrélation avec celui-ci). D'autres aspects de la structure de la famille et de la collectivité sont présentés dans la section III.

Les figures 1-2 et 1-3 montrent la distribution du statut socioéconomique dans les secteurs urbains et ruraux de Prince Albert. Les deux cartes indiquent que cette collectivité jouit d'un statut socioéconomique relativement faible par rapport à d'autres régions du Canada. La carte urbaine révèle une tendance assez marquée en ce sens. La figue 1-2 montre la distribution du statut socioéconomique dans le secteur urbain de Prince Albert. La carte urbaine révèle la prévalence marquée du faible statut socioéconomique dans ce secteur. Quelques SD dans les zones nord-ouest, centre-nord et nord-est ont des scores très faibles (indiqués en brun et en rouge). Un grand nombre de SD répartis à peu près également sur la carte urbaine ont des scores allant de faibles (indiqués en orange) à moyens (indiqués en jaune). Certains SD contigus dans la zone sud-est de la carte urbaine ont des scores élevés ou très élevés (indiqués en vert pâle et en vert foncé). Dans l'ensemble, la carte urbaine témoigne de la diversité de ses quartiers, avec un certain nombre de SD au bas de l'échelle, beaucoup au milieu et plusieurs à l'autre extrémité.

[3] Miller, Delbert C. 1991. *Handbook of Research Design and Social Measurement*. Sage Publications, Inc. Newbury Park, CA. p. 327.

Il n'y avait pas suffisamment de données pour produire une carte du statut socioéconomique de la région rurale d'étude de Prince Albert.

Carton intérieur 1 – **Statut socioéconomique**

La mesure du statut socioéconomique (SSE) pour la carte de la figure 1-2 est tirée du Recensement de 1996, à partir des données décrivant les secteurs de dénombrement (SD), lesquels représentent une unité géographique d'environ 400 familles. La mesure du SSE est un score composite calculé à partir des mesures du revenu de la famille, du niveau de scolarité et du statut professionnel des adultes vivant à l'intérieur de chaque secteur de dénombrement, dans le cadre du recensement. Les scores composites ont été uniformisés, afin que le score moyen pour tous les SDs du Canada soit égal à 0, et que l'écart type soit de 1. Grâce à cette uniformisation, seulement un SD sur six environ a obtenu un score inférieur à -1 (SSE faible indiqué en brun), et environ un sur six a obtenu une note supérieure à +1 (SSE élevé indiqué en vert foncé) à Prince Albert.

Figure 1.2 (zone urbaine) : Statut socioéconomique de Prince Albert

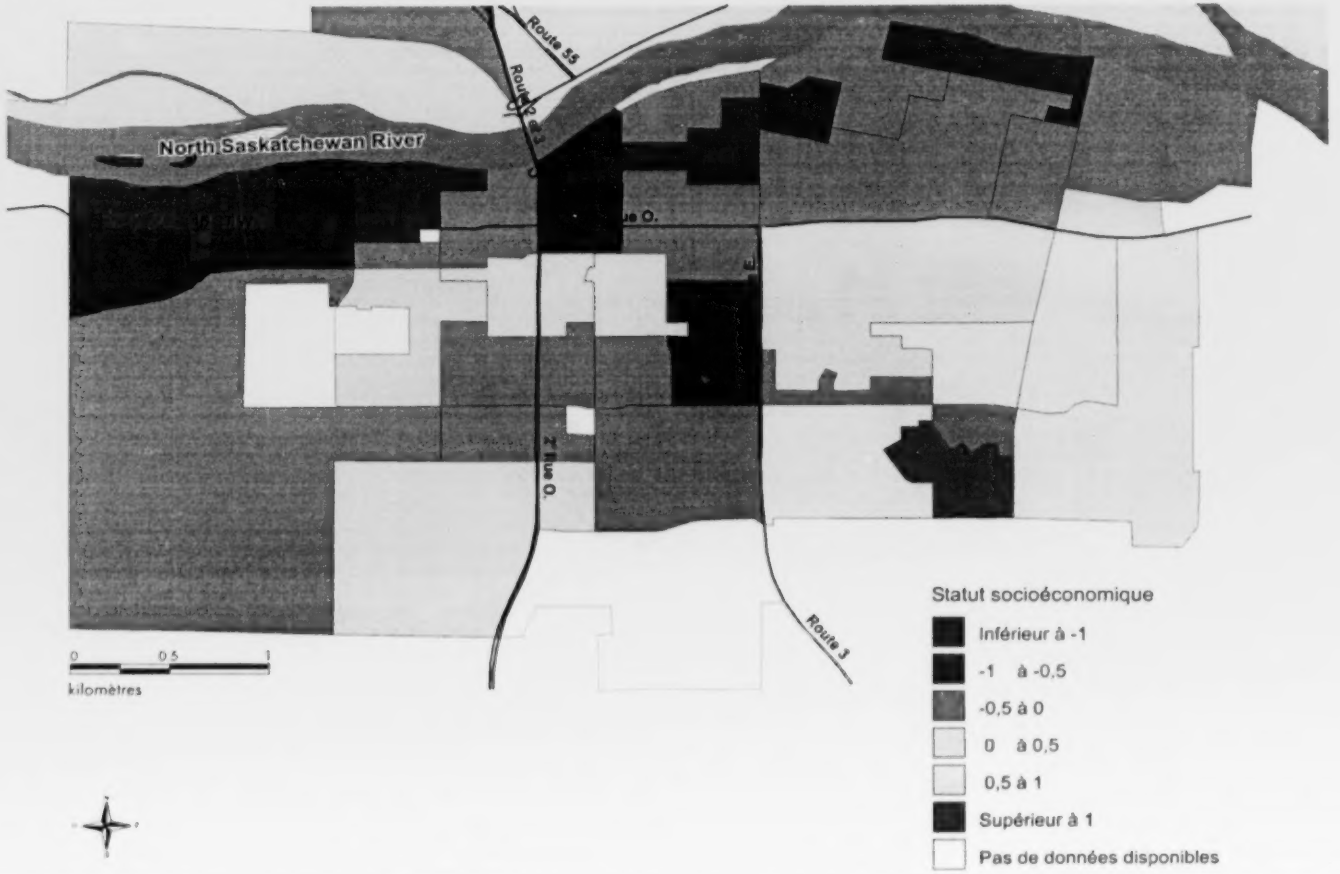


Figure 1.2 (zone urbaine) : Statut socioéconomique de Prince Albert

II. Profile Profil de Prince Albert – Contexte de l'étude

Le présent chapitre décrit les principales caractéristiques démographiques de Prince Albert – la population autochtone et non autochtone, l'emploi, la justice, l'éducation, le revenu, la langue, la structure des familles, la mobilité résidentielle, le logement, le taux de grossesses chez les adolescentes et la mortalité infantile – afin de définir le contexte de l'étude. Des cartes tirées du rapport ci-joint intitulé *Comprendre la petite enfance : Résultats de l'Étude d'établissement du profil des collectivités pour les enfants de Prince Albert (Saskatchewan)*, sont incluses. Les cartes choisies illustrent l'indice social et la distribution du chômage, du revenu, des familles monoparentales et de la mobilité familiale à Prince Albert. L'annexe A contient d'autres données démographiques concernant l'environnement physique de Prince Albert, l'emploi, l'éducation, la justice, le logement, la langue et les grossesses chez les adolescentes. Une description de l'indice social utilisé figure à l'annexe B.

A. Profil de Prince Albert

Population

Prince Albert, troisième ville en importance de la province, « joue un rôle important dans l'économie du centre-nord de la Saskatchewan, grâce au commerce de gros et de détail, aux services privés et publics, ainsi qu'aux débouchés d'emploi substantiels pour les résidents des environs[4]. Son secteur commercial est bien établi et compte « un éventail beaucoup plus grand d'entreprises que d'autres centres secondaires de commerce de gros de la province » (op. cit., annexe 1). La ville de Prince Albert est un petit centre urbain couvrant une superficie de 64,98 kilomètres carrés avec une population d'environ 40 000 personnes, qui augmente à plus 50 000 lorsque la zone à l'étude couvrant une cinquantaine de milles carrés est prise en considération.

Malgré la présence de riches terres agricoles et d'une industrie forestière florissante (une grande usine de pâtes et papiers ainsi que plusieurs scieries), le taux d'urbanisation de cette région reflète la tendance provinciale et devrait atteindre 65 % de la population d'ici 2005 (op. cit., p. 12). Par ailleurs, le pourcentage de la population régionale habitant en dehors des centres urbains est censé diminuer de 5 % d'ici 2005 pour s'établir à 35 %, comparativement à 53 % en 1971 et à 38 % en 1997 (p. 12). Un effet notable à l'intérieur de la province et de la région est la réduction du nombre d'agriculteurs (op. cit., p. 17).

Population autochtone

Stabler et Olfert (1998) signalent que, même si le pourcentage de jeunes non autochtones de moins de 15 ans est passé de 31 % de la population en 1971 à 21 % en 1997, une proportion très élevée de la population autochtone a moins de 15 ans et « même dans les projections de 2005 est plus du double de la proportion pour l'ensemble de la province » (op. cit., p. 10). Bien que la population non autochtone ait augmenté de seulement 2 % entre 1971 et 1997, la population autochtone, elle, a grimpé de 252 %[5]. Les Autochtones forment

[4] Stabler, J.C., et M.R. Olfert (1998). « Prince Albert Planning Area: Selected Economic and Demographic Characteristics », étude non publiée commandée par le ministère de l'Éducation de la Saskatchewan pour la stratégie de formation de la Saskatchewan, l'enseignement postsecondaire et la formation professionnelle, p. 27. Ci-après appelée « op. cit. ».

[5] Il est à noter que les « secteurs de planification » de Stabler et Olfert sont plus vastes que le secteur à l'étude.

actuellement entre 30 % et 40 % de la population de Prince Albert et ce chiffre devrait se situer autour de 50 % d'ici 2010.

On prévoit qu'en 2005 la population autochtone d'âge intermédiaire (de 25 à 44 ans) sera 4,4 fois plus nombreuse qu'en 1971, ce qui fait ressortir la nécessité de plus en plus pressante de créer des emplois dans cette région (op. cit., annexe 1).

Le grand nombre d'Autochtones du Grand Nord qui se réinstallent à Prince Albert, en permanence et sur une base saisonnière, a aussi des conséquences.

Emploi

Prince Albert a un « taux relativement faible de participation au marché du travail, soit 58 % chez les femmes et 72 % chez les hommes, ainsi qu'un taux de chômage traditionnellement élevé de 11 % chez les hommes » (op. cit., annexe 1). En 1991, Prince Albert a vu une augmentation de sa population active et de sa proportion d'employés à temps plein, ce qui a eu pour effet de créer des pénuries de personnel qualifié dans certains domaines.

La répartition de la main-d'œuvre dans la région montre que l'enseignement, la santé, les services sociaux et les autres services gouvernementaux tels que les services correctionnels occupent une plus grande proportion de la population active que dans le reste de la province.

En septembre 1998, la région comptait 2 125 assistés sociaux, soit 6 % de sa main-d'œuvre potentielle (op. cit., annexe 1).

Justice

Le ministère de la Justice est un des principaux employeurs de Prince Albert (Saskatchewan). Prince Albert compte neuf établissements carcéraux : trois types d'établissements fédéraux logés dans différents bâtiments du pénitencier de la Saskatchewan et gérés selon deux structures différentes; deux prisons provinciales, une pour les hommes et une pour les femmes; et quatre établissements pour adolescents de sexe masculin.

À l'heure actuelle, 1 066 personnes sont incarcérées et un millier d'autres employées dans les établissements carcéraux de Prince Albert. Ces établissements ont un impact sur la vie quotidienne de la collectivité, où vivent leurs employés ainsi que bon nombre d'enfants et de compagnons des détenus (voir l'annexe A pour plus de détails).

Enseignement

À Prince Albert, 15 % des habitants ont moins de 9 ans de scolarité, 26 % ont moins de 12 ans de scolarité et 56 % ont 12 ans de scolarité ou moins; 26% détiennent un certificat ou diplôme d'études post-secondaires, 10 % ont fait des études universitaires, mais seulement 7,5 % possèdent un baccalauréat ou un diplôme de niveau supérieur.

Vingt-six pour cent des habitants de Prince Albert n'ont pas terminé leurs études secondaires, c'est-à-dire qu'une personne sur quatre a quitté l'école avant d'obtenir son diplôme. Même dans les secteurs les plus riches, seulement 60 % de la population détenait un diplôme d'études postsecondaires, ce qui signifie que certains résidents réussissent à trouver des emplois rémunérateurs malgré leur faible niveau de scolarité.

Revenu

Bien que Prince Albert se classe en troisième place parmi toutes les régions de la Saskatchewan pour le revenu moyen des employés à temps plein (op. cit., annexe 1),

21 des 38 secteurs de dénombrement de la ville déclarent des revenus inférieurs à la moyenne nationale (voir la carte 9c)[6].

« Compte tenu de tous les revenus d'emploi, les femmes de la région de Prince Albert gagnent en moyenne 63 % de ce que touchent les hommes » (op. cit., p. 24). Les familles dirigées par des femmes seules représentent un tiers des ménages urbains et un dixième des ménages ruraux[7].

Langue

Bien que la plupart des résidents de Prince Albert parlent une des deux langues officielles du pays, beaucoup d'entre eux maîtrisent mal la langue qu'ils parlent ou utilisent un dialecte non standard de cette langue.

Structure familiale

Selon le Recensement de 1996, 6 285 familles ayant des enfants vivaient dans la ville de Prince Albert et 2 870 familles ayant des enfants vivaient dans les petites villes, villages et zones rurales entourant Prince Albert (Kuzbik, Nosbush et Sutherland, 2001, p. 14).

La structure familiale variait considérablement dans le secteur à l'étude (Kuzbik, Nosbush et Sutherland, 2001, p. 14-15). Il y avait 68,9 % de couples mariés, mais les résultats différaient sensiblement entre les secteurs ruraux et les secteurs urbains (57,3 % des couples de Prince Albert étaient mariés, contre 80,4 % des couples vivant en région rurale).

Les familles monoparentales représentaient environ un cinquième des ménages de Prince Albert et de la région environnante. Il y a toutefois une différence marquée entre les secteurs urbains, où 32,7 % ou près du tiers des familles sont dirigées par un parent seul (4 % par des hommes et 29 % par des femmes), et les secteurs ruraux, où ce chiffre s'établit à seulement 14 %, soit un ménage sur sept ou à peu près (dont 3,3 % sont dirigés par des hommes et 11,1 % par des femmes).

Environ une famille urbaine sur dix est dirigée par un couple vivant en union de fait, comparativement à une famille rurale sur 20. Près de 60 % des familles vivant en milieu urbain sont dirigées par un couple marié, tandis que ce chiffre est de 80 % dans les secteurs ruraux.

Mobilité résidentielle

Un examen des taux de mobilité à Prince Albert et dans la région environnante révèle que ces taux sont plus élevés en ville que dans les secteurs ruraux (voir la carte 5a). Une des plus grandes écoles élémentaires de Prince Albert a déclaré un taux de roulement de 95 % dans sa population scolaire durant l'année en cours (communication personnelle).

Logement

Les logements coûtent de plus en plus cher et il est de plus en plus difficile d'accéder au marché parce que la valeur des logements de départ a augmenté de façon notable. Au cours des trois dernières années, le prix moyen d'une maison à Prince Albert a grimpé de 14 %. En 1998, 36 % des maisons se sont vendues à moins de 50 000 $, comparativement à 24 % en 2000. De même, en 1998, seulement 22 % des maisons ont coûté plus de 100 000 $, contre 31 % en 2000 (Prince Albert Housing Committee, février 2001, p. 28).

---

6 Les données n'indiquent pas combien de personnes doivent vivre de ce revenu ou s'il y a un ou deux revenus; il est seulement question du « revenu du ménage ».

7 Kuzbik, Nosbush et Sutherland (2001). *Comprendre la petite enfance : Résultats de l'Étude d'établissement du profil des collectivités pour les enfants de Prince Albert (Saskatchewan)*, Direction générale de la recherche appliquée, Politique stratégique, DRHC, p. 14-15.

À l'heure actuelle, 2 579 personnes vivent dans des logements sociaux à Prince Albert, ce qui représente une hausse de 5 % par rapport à 1998. Des 974 logements sociaux, 44 % sont destinés aux personnes âgées et 56 % aux familles (ministère du Logement de la Saskatchewan, cité par le Prince Albert Housing Committee, p. 27). La majorité des logements sociaux est située dans des quartiers où un nombre relativement élevé de résidents consacrent plus de 30 % de leur revenu au logement et où le revenu familial est généralement inférieur à la moyenne nationale (Kuzbik, Nosbush et Sutherland, 2001, p. 52).

Santé

Grossesses chez les adolescentes

En 1989, la Saskatchewan se classait deuxième parmi les provinces et territoires canadiens pour le taux de grossesses chez les adolescentes (Saskatchewan Institute on the Prevention of Handicaps, p. 51).

Entre 1989 et 1994, il y a eu 911 naissances vivantes chez les femmes de moins de 20 ans, ce qui représente 16,1 % du nombre total de naissances dans le district de santé, soit 46,4 % de plus que la moyenne provinciale de 11 % (p. 236). Prince Albert a un taux extrêmement élevé de grossesses chez les adolescentes par rapport aux autres régions de la province. Environ une mère sur six choisit, malgré son jeune âge, de garder son enfant et décide souvent de l'élever elle-même[8]. La plupart (91,3 %) de ces mères étaient célibataires, ce qui dépasse de 2 % le taux enregistré dans le reste de la province (p. 236). Sur une base annuelle, cela représente environ 7,3 classes d'enfants dont les mères étaient de jeunes adolescentes au moment de l'accouchement; certaines de ces adolescentes verront leurs enfants commencer l'école avant que leurs contemporaines obtiennent leur diplôme d'études secondaires.

Mortalité infantile

Tandis que la Saskatchewan enregistrait le plus haut taux provincial de naissances vivantes chez les femmes de 15 à 19 ans, soit 46,3 pour 1000 (Wadhera et Millar, 1997, p. 13), son taux de mortalité infantile est presque le double de la moyenne canadienne et dépasse d'un tiers la moyenne provinciale (ministère de la Santé de la Saskatchewan, 2000).

Cartes de Prince Albert

Carte 1. Répartition des enfants (de 0 à 5 ans) et des espaces verts. Il y a de jeunes enfants partout à Prince Albert, mais c'est dans les quartiers les plus défavorisés sur le plan socioéconomique qu'on trouve la plus forte concentration (Kuzbik, Nosbush et Sutherland, p. 14). De nombreux parcs et espaces verts parsèment la ville. Les plus grands espaces verts dans le sud-est de la ville sont occupés par un terrain de golf et par un vaste centre de soccer, de football et d'athlétisme (Prince Albert Health Board, novembre 2001).

Carte 2. Profil de mobilité familiale à Prince Albert et dans la région environnante. Les taux de mobilité sont notablement plus élevés en ville qu'en région rurale.

Carte 3. Taux de chômage des personnes âgées de 15 ans et plus dans les zones urbaines de Prince Albert. Dans plusieurs secteurs de dénombrement de la ville, à peu près une personne sur deux est en chômage. Il existe un certain nombre de secteurs défavorisés pour lesquels ces données ont été supprimées, de sorte que le problème est sans doute encore plus grand que ne le laisse supposer la carte.

[8] Saskatchewan Institute on the Prevention of Handicaps (1998), p. 236.

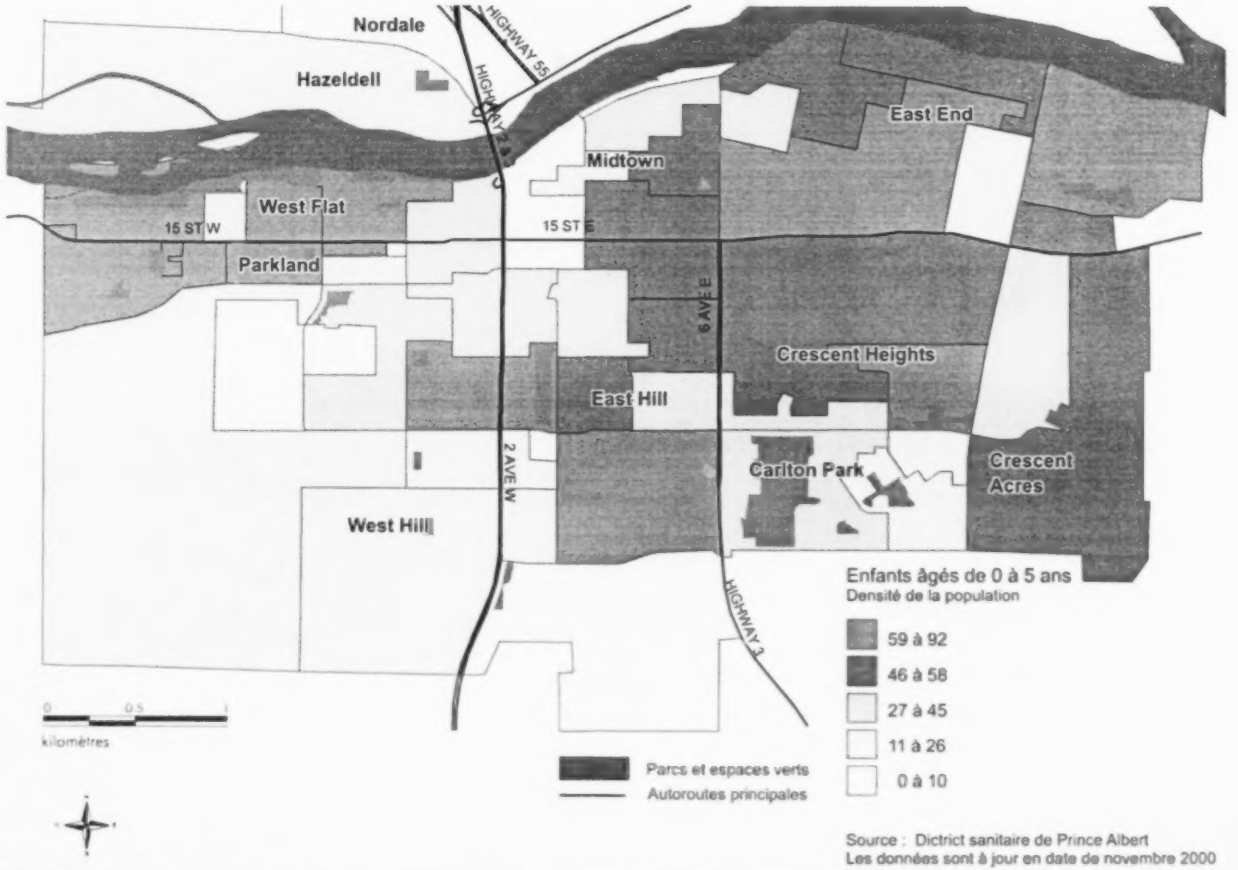
Carte 4. Revenu moyen des familles dans les zones urbaines de Prince Albert. Des 38 secteurs de dénombrement de la ville, 21 font état de revenus inférieurs à la moyenne nationale.

Carte 5. Nombre de familles dirigées par un parent seul dans le secteur urbain de Prince Albert. On note un taux élevé de mobilité dans les quartiers où habitent un grand nombre de parents seuls, ce qui laisse supposer que ces quartiers fluctuent considérablement et qu'ils ne sont par conséquent pas en mesure de fournir les systèmes de soutien stables nécessaires au développement optimal des jeunes enfants. On a aussi tendance à y trouver beaucoup de jeunes enfants, une proportion élevée de propriétés locatives et de logements sociaux, ainsi que de faibles niveaux de revenu et de scolarité.

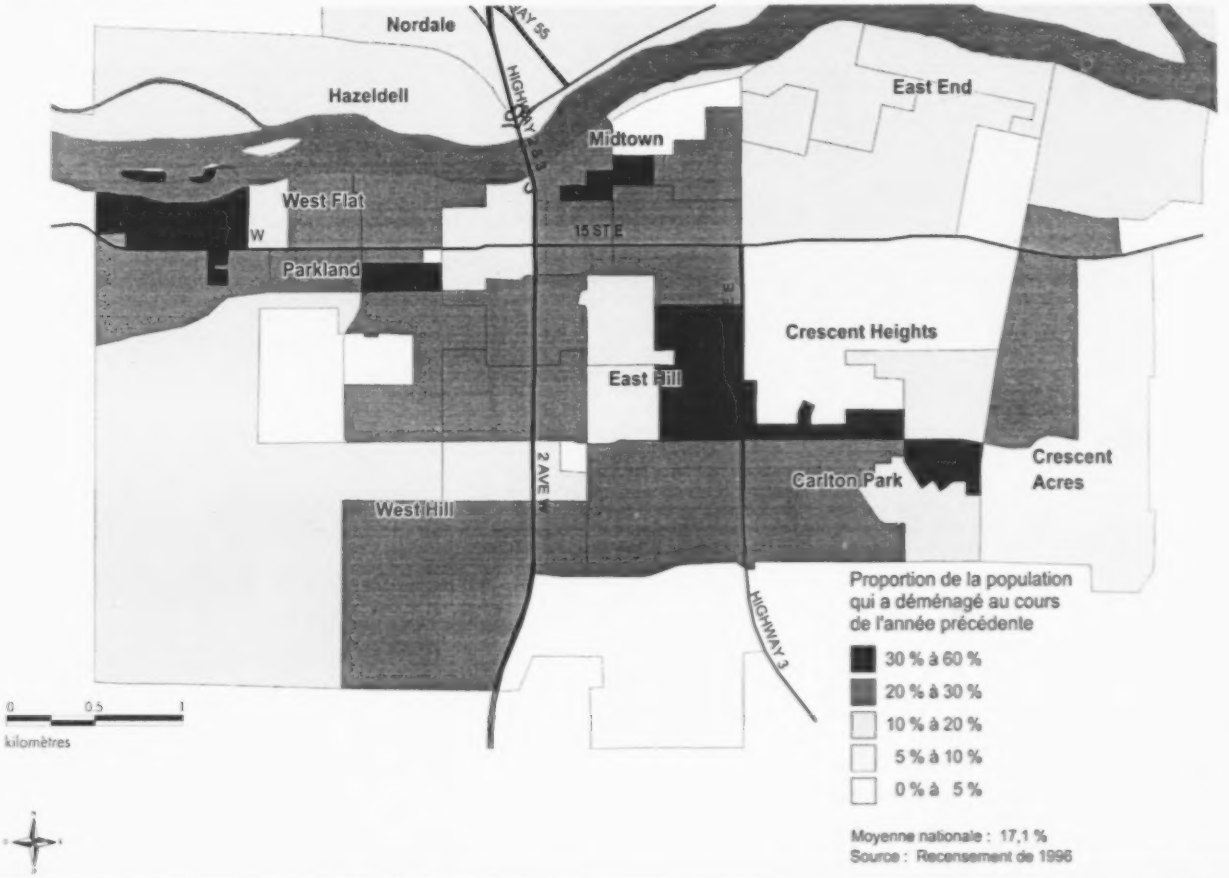
Carte 6. Indice social pour le secteur urbain de Prince Albert. Près de la moitié de la ville pourrait être désignée comme présentant un risque élevé ou relativement élevé. Ces quartiers obtiennent des résultats élevés pour tous les indices, sauf les deux qui ne sont pas représentés à Prince Albert.

Les cartes de Prince Albert proviennent de l'étude complémentaire : *Comprendre la petite enfance : Résultats de l'Étude d'établissement du profil des collectivités pour les enfants de Prince Albert, Saskatchewan.*

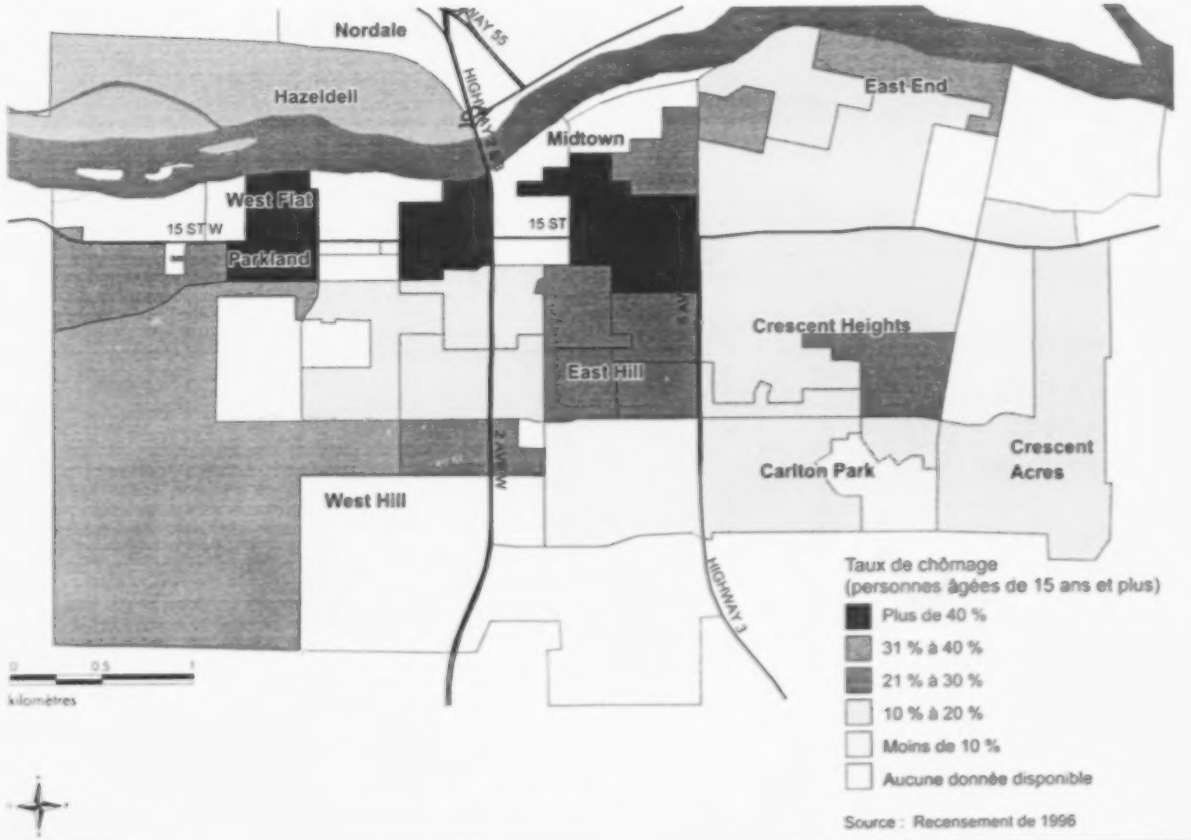
Carte 1 (zone urbaine) : Où les enfants âgés de 0 à 5 ans vivaient-ils?



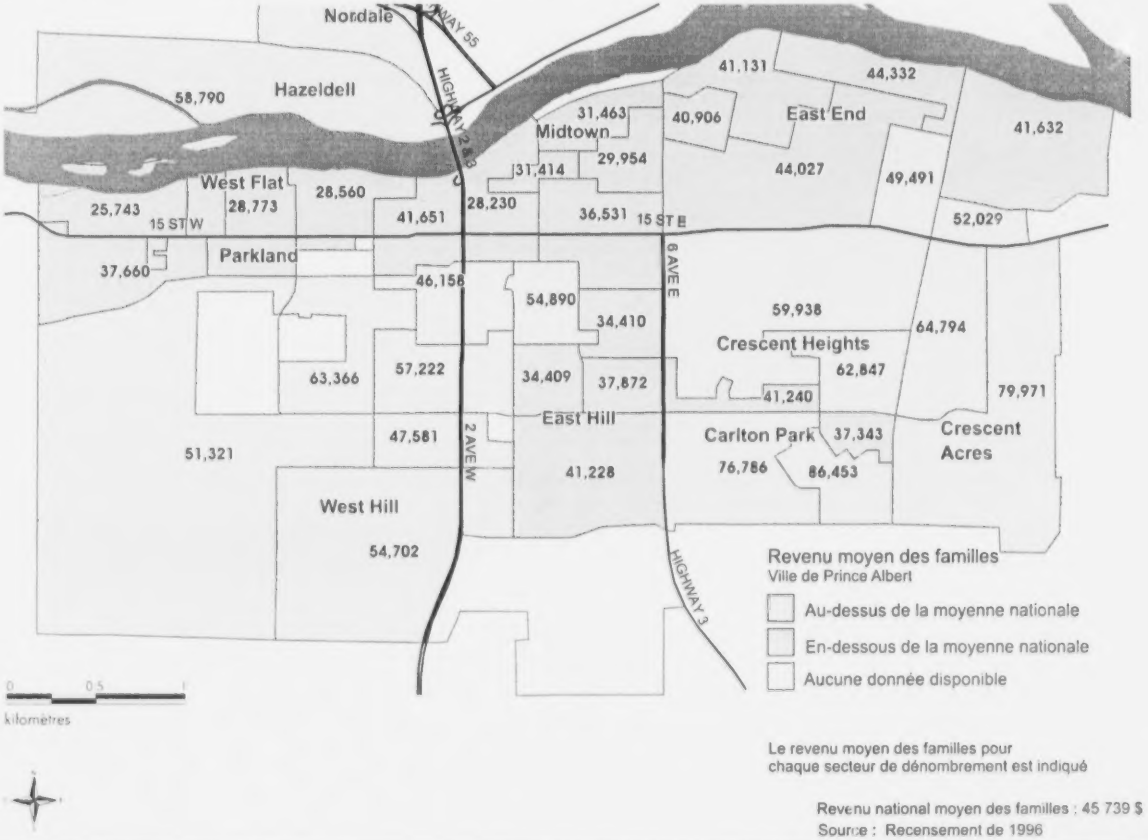
Carte 2 (zone urbaine) :Quels secteurs avaient le niveau de mobilité le plus grand?



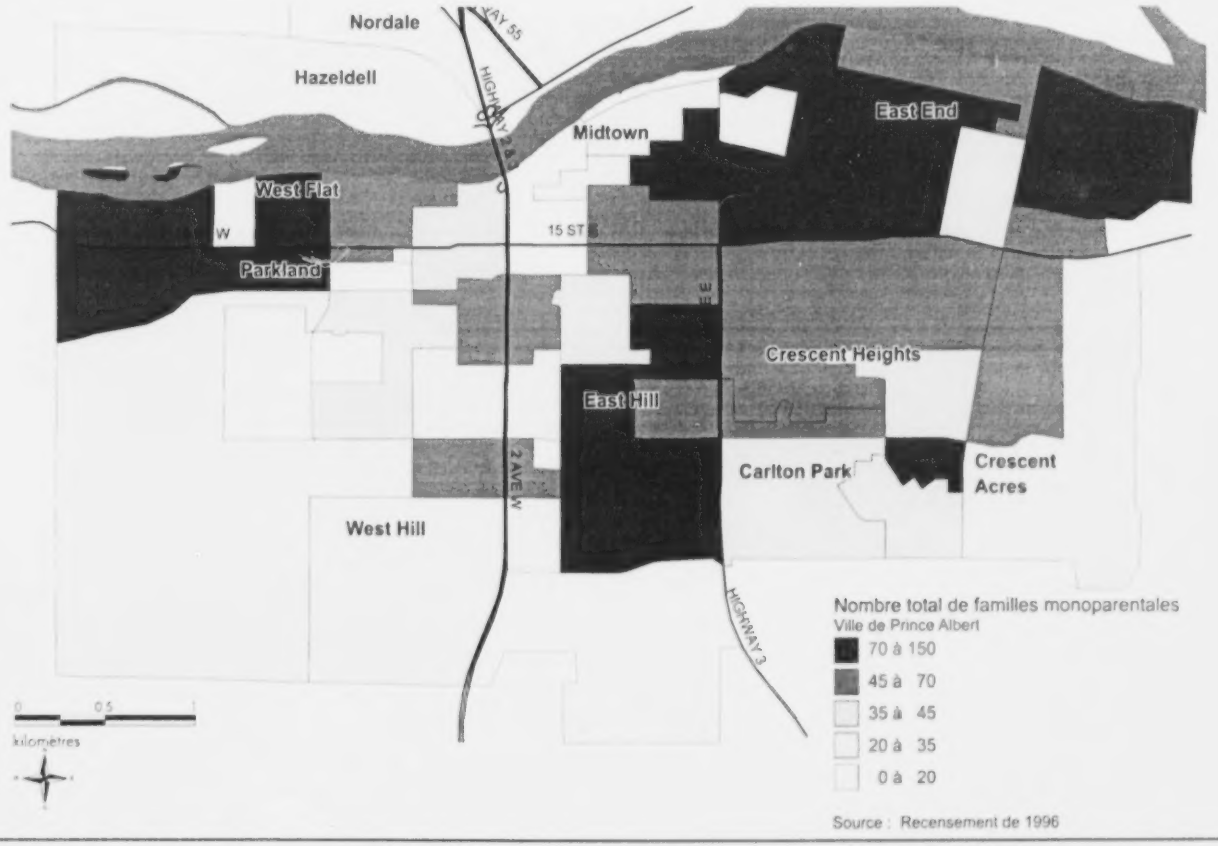
Carte 3 (zone urbaine) : Quel était le taux de chômage pour les personnes âgées de 15 ans et plus?



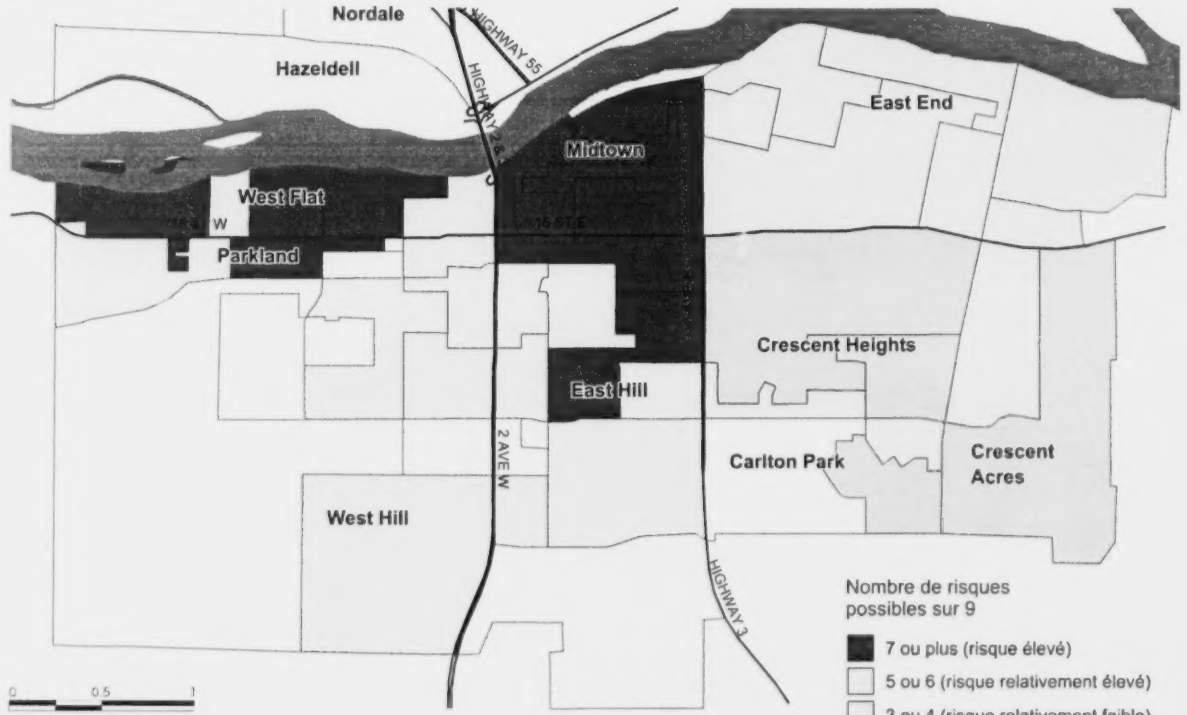
Carte 4 (zone urbaine) : Quels secteurs se situaient au-dessus et en dessous de la moyenne nationale pour le revenu familial?



Carte 5 (zone urbaine) : Quels secteurs comptaient le nombre le plus élevé de familles monoparentales?



Carte 6 (zone urbaine) : Qu'est-ce que l'indice social indiquait au sujet de la collectivité de Prince Albert?



III. Résultats obtenus par les enfants de Prince Albert

A. Façon dont les résultats ont été mesurés

La présente section comprend des données plus détaillées au sujet des mesures particulières des résultats des enfants. Les aptitudes cognitives, le comportement, la santé physique et le bien-être d'un enfant ont été mesurés de deux façons, à partir de l'étude des collectivités de l'ELNEJ et de l'IMDPE.

Cinq domaines pour l'IMDPE *(déclaration de l'enseignant)* :

Santé physique et bien-être : motricité de l'enfant, niveaux d'énergie, fatigue et coordination motrice.

Compétence sociale : confiance en soi, tolérance, capacité de l'enfant de s'entendre avec les autres enfants, d'assumer la responsabilité de ses actes et de travailler en autonomie.

Santé et maturité affectives : santé et maturité affectives générales de l'enfant, légers problèmes au chapitre de l'agression, de l'agitation, de la distractivité ou de l'inattention ou manifestations régulières de tristesse excessive.

Développement du langage et développement cognitif : maîtrise des capacités fondamentales en matière de lecture et d'écriture, intérêt à l'égard des livres et capacités de calcul (p. ex. reconnaître des chiffres et compter).

Aptitudes à la communication et connaissances générales : connaissances générales de l'enfant, capacité de s'exprimer clairement, et capacité de comprendre l'anglais et de communiquer en anglais.

Aptitudes cognitives (ELNEJ – *évaluations directes de l'enfant)*

Apprentissage du langage (Échelle de vocabulaire en images Peabody, version révisée – EVIP R) : évaluation du vocabulaire réceptif ou auditif de l'enfant. Les enfants entendent un mot prononcé à voix haute puis désignent, parmi quatre images, celle qui selon eux correspond au mot.

Carton intérieur 2 - L'Instrument de mesure du développement de la petite enfance comprenait plus de 70 questions, des types suivants, auxquelles les éducateurs et éducatrices devaient répondre à propos de chaque enfant de leur classe :

- **Diriez-vous de cet enfant qu'il suit des directives, accepte des responsabilités et travaille en autonomie?**
- **Arrive-t-il souvent que l'enfant soit trop fatigué pour accomplir son travail scolaire?**
- **L'enfant a-t-il une bonne coordination?**
- **Diriez-vous de cet enfant qu'il est bouleversé lorsque ses parents le laissent à la maternelle, qu'il fait des crises de colère, qu'il semble inquiet, qu'il pleure beaucoup?**

On a également demandé aux éducateurs et éducatrices de commenter l'utilisation que fait l'enfant du langage pour communiquer, l'intérêt qu'il manifeste envers les livres et ses capacités de lecture et d'écriture. On leur a également posé des questions au sujet des aptitudes à la communication et des connaissances générales des enfants.

Niveau de développement (Who Am I?) : Instrument fondé sur des exercices de copie et de rédaction, lesquels visent à déterminer la

capacité des enfants de conceptualiser et de reconstruire une forme géométrique, ainsi que d'utiliser des représentations symboliques, notamment leur compréhension et leur utilisation de symboles conventionnels comme des chiffres, des lettres et des mots. On demande aux enfants de copier cinq formes (des cercles ou des carrés) et d'écrire leur nom, des chiffres, des lettres, des mots et une phrase. Étant donné que les tâches à accomplir ne dépendent pas du langage, l'instrument *Who Am I?* peut être utilisé pour évaluer le développement cognitif des enfants, quelle que soit leur niveau de maîtrise de l'anglais ou du français.

Évaluation de la connaissance des chiffres : Cette évaluation vise à vérifier la compréhension des chiffres par l'enfant. Les enfants qui n'ont pas cette compréhension ou qui utilisent une langue différente de leur langue maternelle, ont souvent de la difficulté à maîtriser les principes arithmétiques de base et à faire l'apprentissage des chiffres. *L'évaluation de la connaissance des chiffres* évalue la compréhension qu'ont les enfants de quantités (plus ou moins), leur capacité de compter des objets, leur compréhension de la séquence des nombres et leur capacité d'effectuer des opérations arithmétiques simples.

Résultats comportementaux (étude des collectivités de l'ELNEJ – *déclaration des parents)*

La détermination du comportement d'un enfant est fondée sur l'évaluation effectuée par la personne qui connaît le mieux l'enfant, généralement la mère[9]. Les mesures comprennent plusieurs questions, qui sont toutes présentées de la même façon. On demande à la mère dans quelle mesure son enfant est incapable de rester assis tranquillement, est agité ou est hyperactif. Elle donne l'une des trois réponses possibles – « jamais ou faux »; « parfois ou assez vrai »; et « souvent ou très vrai ». L'évaluation comprend les éléments suivants :

Comportements prosociaux : Les enfants qui affichent les niveaux les plus élevés de comportements prosociaux sont plus susceptibles de tenter d'aider et de réconforter les autres. Ils peuvent se porter volontaires pour ramasser des objets qu'un autre enfant a laissé tomber ou pour offrir d'aider un enfant qui a des problèmes avec une tâche difficile. Ils peuvent aussi inviter d'autres enfants à se joindre à un jeu.

Les résultats liés au comportement positif n'étaient pas mis en corrélation avec les quatre grands problèmes de comportement (agressions indirectes, hyperactivité, troubles affectifs/anxieux, agressions physiques et troubles de conduite). Il est donc probable que des parents qui ont répondu au questionnaire de l'ELNEJ aient déclaré un comportement positif de même que certains problèmes de comportement.

Agression indirecte : Cet élément permet d'identifier les enfants qui, lorsqu'ils sont fâchés contre quelqu'un, tentent de convaincre d'autres personnes de prendre cette personne en aversion; qui deviennent amis avec d'autres pour prendre leur revanche; qui tiennent des propos malveillants dans le dos des autres; qui disent aux autres « Laissons-le tout seul »; ou qui révèlent des secrets à des tiers.

Hyperactivité : Les enfants hyperactifs ne peuvent rester assis tranquillement, sont agités et sont facilement distraits; ils ont de la difficulté à persévérer dans une activité; ne tiennent pas en place, ne peuvent pas se concentrer; manquent d'attention; sont impulsifs; ont de la difficulté à attendre leur

[9] Du personnel formé par Statistique Canada a effectué des interviews auprès des parents, par téléphone seulement, en anglais ou en français, dans le cadre de l'ELNEJ. Les parents qui n'avaient pas le téléphone ou qui parlaient d'autres langues n'ont pas été interviewés

tour dans les jeux; ou ne peuvent pas exercer la même activité pendant très longtemps.

Troubles affectifs/anxieux : Cet élément sert à identifier les enfants qui semblent malheureux, tristes ou déprimés; qui sont trop craintifs ou anxieux; qui s'inquiètent beaucoup; qui pleurent beaucoup; qui ont tendance à être solitaires; qui semblent malheureux, tristes ou déprimés; qui ne sont pas heureux comme les autres enfants; qui sont nerveux, fébriles ou tendus; ou qui ont de la difficulté à s'amuser.

Agression physique et troubles de comportement : Ces enfants sont très souvent impliqués dans des bagarres. Lorsqu'un autre enfant leur fait mal accidentellement (en les heurtant, par exemple), ils croient que l'autre le fait exprès et ils réagissent avec colère et se battent. Cela inclut aussi les enfants qui frappent, mordent ou donnent des coups de pied à d'autres enfants; qui attaquent physiquement les gens, ou qui les menacent, sont cruels avec eux ou les intimident.

B. Ce que nous avons appris des enseignants : Résultats de l'Instrument de mesure du développement de la petite enfance

En général, les enfants de Prince Albert ont obtenu de bons résultats dans les cinq domaines de l'IMDPE, par exemple, 8,5 pour la santé physique et le bien-être, 8,1 pour les connaissances et compétences sociales, et 7,8 pour les aptitudes à la communication et les connaissances générales (voir le tableau 2.1)[10]. Ils ont obtenu 0,6 point de plus que l'IMDPE-16 pour les connaissances et compétences sociales ainsi que pour les aptitudes à la communication et les connaissances générales, mais 0,2 point de moins pour la santé et la maturité affectives, 0,1 point de moins pour la santé physique et le bien-être et 0,6 point de moins pour le développement du langage et le développement cognitif.

Tableau 2.1 – **Scores moyens de l'Instrument de mesure du développement de la petite enfance pour la collectivité de Prince Albert et l'échantillon de référence (IMDPE-16)**

	Collectivité de Prince Albert visée par CPE (N=459)		IMDPE-16 (N=28,250)	
	Moyenne	Écart type	Moyenne	Écart type
Santé physique et bien-être	**8,5**	1,3	8,6	1,1
Connaissances et compétences sociales	**8,1**	1,9	7,5	1,5
Santé et maturité affectives	**7,7**	1,6	7,9	1,5
Développement du langage et développement cognitif	**7,5**	2,3	8,1	1,9
Aptitudes à la communication et connaissances générales	**7,8**	2,0	7,2	2,1

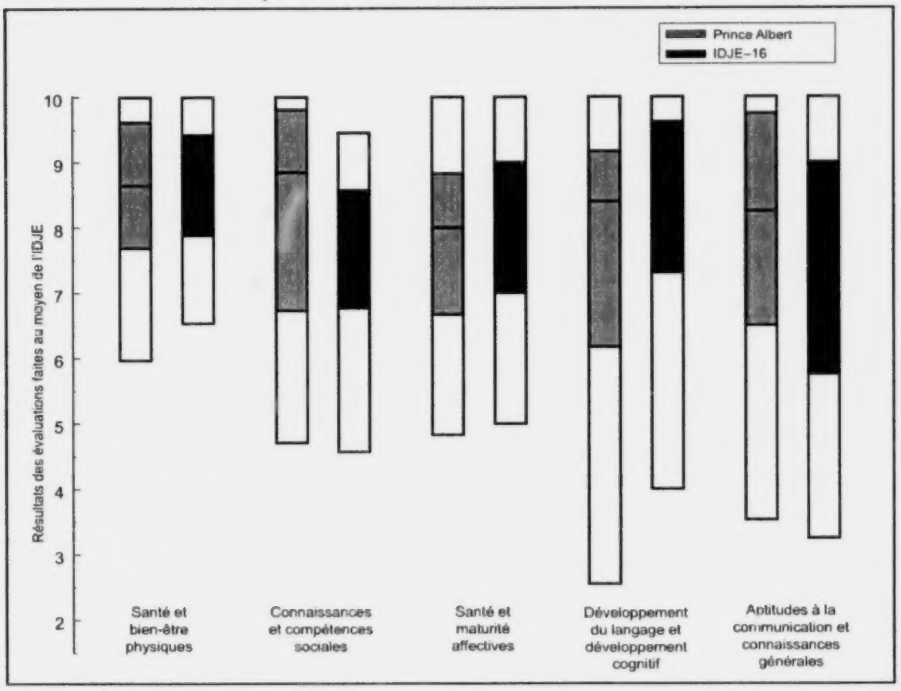
Remarque : Les chiffres en bleu diffèrent de façon significative ($p < .10$) de IMDPE-16.

[10] La taille de l'échantillon de l'IMDPE, N=339, comprenait uniquement des données valides. Pour faire partie de l'échantillon de l'IMDPE pour Prince Albert, les enfants devaient avoir obtenu des scores dans au moins 3 des 5 domaines de l'IMDPE. C'est pourquoi la taille de l'échantillon de l'IMDPE (N=339) diffère de celle de l'échantillon de l'ELNEJ (N=433) pour Prince Albert.

La figure 2-1 montre que les scores médians pour les domaines de l'IMDPE à Prince Albert sont soit supérieurs, soit légèrement inférieurs à ceux de l'échantillon de l'IMDPE-16. La fourchette des scores correspond à la hauteur des cases[11]. La fourchette interquartile des enfants de Prince Albert est semblable à celle de l'échantillon de l'IMDPE-16, à l'exception des connaissances et compétences sociales et du développement du langage et développement cognitif, deux domaines dans lesquels les scores varient d'avantage.

Le carton intérieur 3 montre la médiane et les percentiles pour la répartition des scores de l'IMDPE pour chaque groupe. La médiane correspond à la partie en-dessous et au-dessus de laquelle 50 % des cas se trouvent. Les percentiles correspondent aux pourcentages des cas dont les valeurs sont inférieures ou supérieures à la médiane.

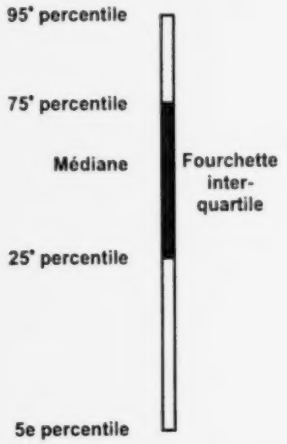
Figure 2.1 – **Tracés en boîtes comparant la répartition des résultats de l'IMDPE pour Prince Albert avec l'IMDPE-16**



[11] La longueur des tracés est proportionnelle à la variabilité des scores pour les différents domaines de l'IMDPE. Par exemple, le tracé de la santé physique et du bien-être n'est pas très long, ce qui signifie que les scores sont très semblables. Par ailleurs, le tracé du développement du langage et développement cognitif pour cette collectivité est plus long, ce qui indique une plus grande variation des scores.

Carton intérieur 3 -
Tracés des percentiles

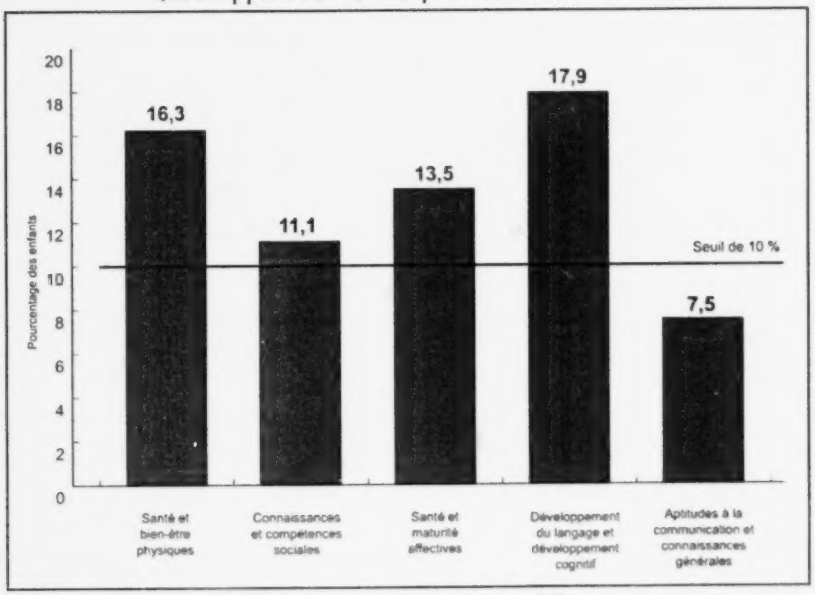
Les tracés des percentiles montrent la répartition des scores de l'IMDPE pour chaque groupe, de la façon suivante :



Des données tirées de l'IMDPE-16 ont aussi été utilisées pour établir un seuil de « faible score » pour chaque domaine de l'IMDPE. Les seuils de faible score ont été établis au dixième percentile, ce qui signifie que 10 % des enfants de l'échantillon ont obtenu un score inférieur à ce score dans chaque domaine. Ainsi, dans le cas d'une collectivité obtenant des résultats typiques, on s'attendrait à ce que 10 % des enfants qui la composent obtiennent un score inférieur au même seuil pour chaque domaine. Généralement, les collectivités obtiennent les scores les plus élevés dans le domaine de la santé physique et du bien-être. Cette conclusion n'est pas surprenante, compte tenu de l'accès universel des Canadiens aux soins de santé.

À Prince Albert, toutefois, le pourcentage d'enfants ayant obtenu de faibles scores variait de 7,5 % à 17,9 % dans les cinq domaines. Les domaines les plus

Figure 2.2 – **Pourcentage d'enfants ayant obtenu des faibles résultats pour l'instrument de mesure du développement de la petite enfance (Prince Albert).**



Note : Les chiffres en rouge diffèrent de façon significative (p<.05).

préoccupants étaient le développement du langage et développement cognitif (17,9 %) et la santé physique et le bien-être (16,3 %).

Les données recueillies dans le cadre de l'étude *Comprendre la petite enfance* comprennent des renseignements sur le lieu de résidence de chaque enfant. Par conséquent, une analyse a été effectuée, afin d'obtenir des indications de la distribution géographique des scores des enfants à l'égard de l'IMDPE. À cette fin, nous avons déterminé un score moyen à l'intérieur de chaque secteur de dénombrement, pour chaque domaine de l'IMDPE. Nous avons par la suite « lissé » les scores moyens pour chaque secteur de dénombrement.

Les figures 2.3 à 2.7 montrent la distribution géographique des scores de l'IMDPE pour chacun des domaines. Les taux de distribution varient par domaine. Les scores élevés sont indiqués en bleu, vert et vert foncé (très élevé); les scores légèrement supérieurs à la moyenne sont en beige; les scores légèrement inférieurs à la moyenne sont en jaune et en rose; les scores faibles ou très faibles sont en orange, rouge et brun (très faible).

Carton intérieur 4 - Lissage des données

Il s'agit d'une technique statistique qui prévoit l'estimation du score moyen pour un SD particulier, ainsi que les scores pour tous les SD contigus (le terme technique est « géographiquement contigus ». Le lissage des données spatiales de cette façon fournit une représentation plus précise des résultats qui auraient été obtenus si tous les enfants de la maternelle de la collectivité avaient fait l'objet d'une évaluation. Il permet en outre d'assurer la confidentialité des données individuelles ou des données concernant de petits groupes de personnes.

Il est important de reconnaître que même si certaines régions obtiennent des scores généralement élevés, on y trouvera toujours des enfants qui ont besoin de soutien additionnel.

Santé physique et bien-être

Région urbaine

La figure 2.3 (a) montre une répartition relativement égale des scores moyens à élevés (indiqués en bleu et en beige) dans la section centrale (East Hill, Crescent Heights, Carlton Park et Crescent Acres) de la zone urbaine de Prince Albert pour la santé physique et le bien-être. La carte indique plusieurs SD ayant des scores très élevés (indiqués en vert pâle et vert foncé) dans la section centre-ouest (West Hill) de la zone urbaine. Elle montre aussi plusieurs SD ayant des scores légèrement inférieurs (indiqués en jaune et en rose) dans les sections centre-sud et nord-est (Midtown et East End). Dans l'ensemble, les enfants vivant dans la zone urbaine de Prince Albert obtiennent de bons scores pour la santé physique et le bien-être.

Région rurale

La figure 2.3 (b) montre une répartition relativement égale de scores élevés dans la zone rurale de Prince Albert pour la santé physique et le bien-être. La plupart des SDs dans le secteur rural de Prince Albert ont des scores élevés ou très élevés (indiqués en bleu, vert pâle et vert foncé). Plusieurs SDs des secteurs ruraux du centre-sud et du sud-est affichent des scores faibles (orange) ou très faibles (brun). Dans l'ensemble, les cartes montrent clairement que, en ce qui concerne la santé physique et le bien-être, les scores des secteurs ruraux sont généralement plus élevés que ceux des secteurs urbains.

Développement du langage et développement cognitif

Région urbaine

La figure 2.4 (a) montre une répartition relativement égale de scores légèrement inférieurs à la moyenne (rose et jaune) dans le secteur urbain de Prince Albert pour le développement du langage et le développement cognitif. La section nord-ouest du secteur urbain (West Flat, Parkland, Hazeldell, Midtown) et certaines parties de la région sud-ouest de Prince Albert (West Hill) obtient des scores faibles ou très faibles (orange, rouge et brun) dans ce domaine. Plusieurs SD de la section sud-est de la zone urbaine (Crescent Acres, Carlton Park et Crescent Heights) ont des scores légèrement supérieurs à la moyenne, tandis que plusieurs SD de la section centre-ouest de la zone urbaine de Prince Albert enregistrent des scores élevés (beige et bleu).

Région rurale

La figure 2.4 (b) montre une tendance à obtenir des scores légèrement inférieurs à la moyenne (rose et jaune) dans la région rurale de Prince Albert pour le développement du langage et le développement cognitif. La partie sud-est renferme plusieurs SD ayant des scores très élevés (vert foncé) dans ce domaine. Les sections centre-sud, centre-est et nord-est de la zone rurale contiennent toutes plusieurs SD ayant des scores faibles ou très faibles (orange, rouge et brun) à cet égard.

Dans l'ensemble, la carte de la région rurale révèle elle aussi une tendance à obtenir des scores légèrement inférieurs à la moyenne pour le développement du langage et le développement cognitif. Font exception à cette règle certains SD contigus du centre-est de la carte rurale, qui affichent des scores moyens (beige), ainsi que plusieurs SD de la partie sud de la carte rurale, dont les scores sont très élevés (vert foncé).

Aptitudes à la communication et connaissances générales

Région urbaine

La figure 2.5 (a) montre une répartition égale des scores moyens (beige) ou légèrement inférieurs à la moyenne (jaune) dans la zone urbaine de Prince Albert pour les aptitudes à la communication et les connaissances générales. Cela indique que les scores élevés du tableau 2.1 ne résultent pas des scores élevés concentrés dans quelques SD. Il est à noter que les sections nord-ouest, nord-est et centre-nord de la région urbaine (Midtown et West Flat) contiennent plusieurs SD ayant des scores faibles (rouge et orange) ou légèrement inférieurs à la moyenne (rose) pour les aptitudes à la communication et les connaissances générales. Deux SD de la section nord-ouest enregistrent des scores élevés (vert pâle) ou très élevés (vert foncé).

Région rurale

La figure 2.5 (b) montre des scores plus élevés dans l'ensemble de la zone rurale de Prince Albert pour les aptitudes à la communication et les connaissances générales. Tandis que les sections centre-est et sud-est de la région rurale affichent des scores élevés (vert pâle et bleu) ou très élevés (vert foncé), plusieurs SD de ces zones ont des scores très faibles près de Kinistino Lake (brun et rouge). La section centre-ouest rurale (SD situés près de Christopher Lake) de Prince Albert affiche des scores légèrement inférieurs (rose et jaune), moyens (beige) et élevés (bleu). Aucune tendance générale ne se dégage des scores de la région rurale.

Dans l'ensemble, les cartes indiquent que les scores des secteurs ruraux sont plus élevés que ceux des secteurs urbains pour les aptitudes à la communication et les connaissances générales. Cependant, aucune tendance générale ne se dégage des scores de la région rurale.

Santé et maturité affectives

Région urbaine

La figure 2.6 (a) montre une tendance marquée à obtenir des scores moyens à légèrement inférieurs (rose, jaune et beige) dans l'ensemble du secteur urbain de Prince Albert pour la santé et la maturité affectives. Les sections centre-nord et centre-est du secteur urbain (Midtown, Crescent Heights, Crescent Acres et Carlton Park)) affichent des scores moyens (beige). Plusieurs SD des sections centre-ouest et nord-ouest enregistrent des scores élevés (vert pâle) et des scores faibles (orange) pour la santé et la maturité affectives.

Région rurale

La figure 2.6 (b) indique une tendance assez marquée à obtenir des scores allant de faibles ou moyens (jaune et beige) à élevés (bleu) dans toute la région rurale de Prince Albert pour la santé et la maturité affectives. Plusieurs SD des sections centre-sud et centre-nord (près de Meath Park, Christopher Lake, Birch Hills et Kinistino) ont des scores faibles (orange) ou très faibles (brun). Certains SD affichent des scores élevés (bleu), beaucoup d'entre eux obtiennent des scores moyens (beige), et un très grand nombre présentent des scores faibles (orange et brun).

Dans l'ensemble, les cartes indiquent un éventail de scores, certains SD ayant des scores élevés, beaucoup affichant des scores moyens et un grand nombre enregistrant des scores faibles.

Connaissances et compétences sociales

Région urbaine

La figure 2.7 (a) montre une tendance marquée à obtenir des scores élevés dans la section centrale de la région urbaine de Prince Albert pour les connaissances et les compétences sociales. On note des scores très élevés dans plusieurs SD contigus des sections centre-est et centre-ouest de la région urbaine (Carlton Park, Crescent Heights, Crescent Acres, East Hill et West Hill) ainsi que des scores légèrement inférieurs à la moyenne dans les SD urbains du nord.

Région rurale

La figure 2.7 (b) indique des scores élevés ou très élevés dans les sections centre et sud de la région rurale. Plusieurs SD des sections centre-nord et centre-est de la région rurale affichent des scores faibles ou très faibles.

Dans l'ensemble, les cartes montrent que les zones rurales obtiennent des scores plus élevés que les zones urbaines pour les connaissances et les compétences sociales. Il importe toutefois de noter un plus vaste éventail de scores dans les régions urbaines et rurales pour les connaissances et les compétences sociales. Certains enfants obtiennent des scores élevés, mais plusieurs secteurs affichent des scores faibles ou légèrement inférieurs à la moyenne dans ce domaine de développement.

Dans l'ensemble, les enfants de Prince Albert obtiennent des scores relativement bons par rapport à l'échantillon de l'IMDPE-16. Les cartes de l'IMPDE indiquent des scores plus élevés dans les régions rurales. Les cartes des régions urbaines et rurales montrant les scores obtenus à l'IMDPE par les enfants de Prince Albert révèlent que les scores varient d'un domaine de développement de l'IMDPE à un autre et à l'intérieur de chaque domaine.

Certains SD ont des scores élevés ou très élevés, tandis que d'autres affichent des scores plus faibles. Dans l'ensemble, les enfants de Prince Albert s'approchent de la moyenne des cinq premières collectivités de CPE, non parce que la population est homogène mais plutôt parce qu'elle est diversifiée.

On pourrait s'attendre à ce que les enfants des régions urbaines aient plus de contacts avec d'autres enfants et avec des adultes, aient accès à plus de ressources et d'installations, et obtiennent de meilleurs résultats dans les différents domaines de développement. Ce n'est pas le cas à Prince Albert. Certains enfants des régions rurales obtiennent des scores plus élevés que les enfants des régions plus peuplées pour tous les résultats mesurés.

Les cartes indiquent également que le statut socioéconomique n'est pas un prédicteur fiable des résultats à l'IMDPE et qu'il faut tenir compte d'autres facteurs qui influencent le développement des enfants. Il sera probablement plus facile d'expliquer ces résultats si d'autres facteurs familiaux et communautaires sont pris en considération.

Figure 2.3a (zone ubaine) : Répartition géographique des scores en ce qui a trait à la santé physique et au bien-être (IMDPE)

Figure 2.3b (zone rurale) : Répartition géographique des scores en ce qui a trait à la santé physique et au bien-être (IMDPE)

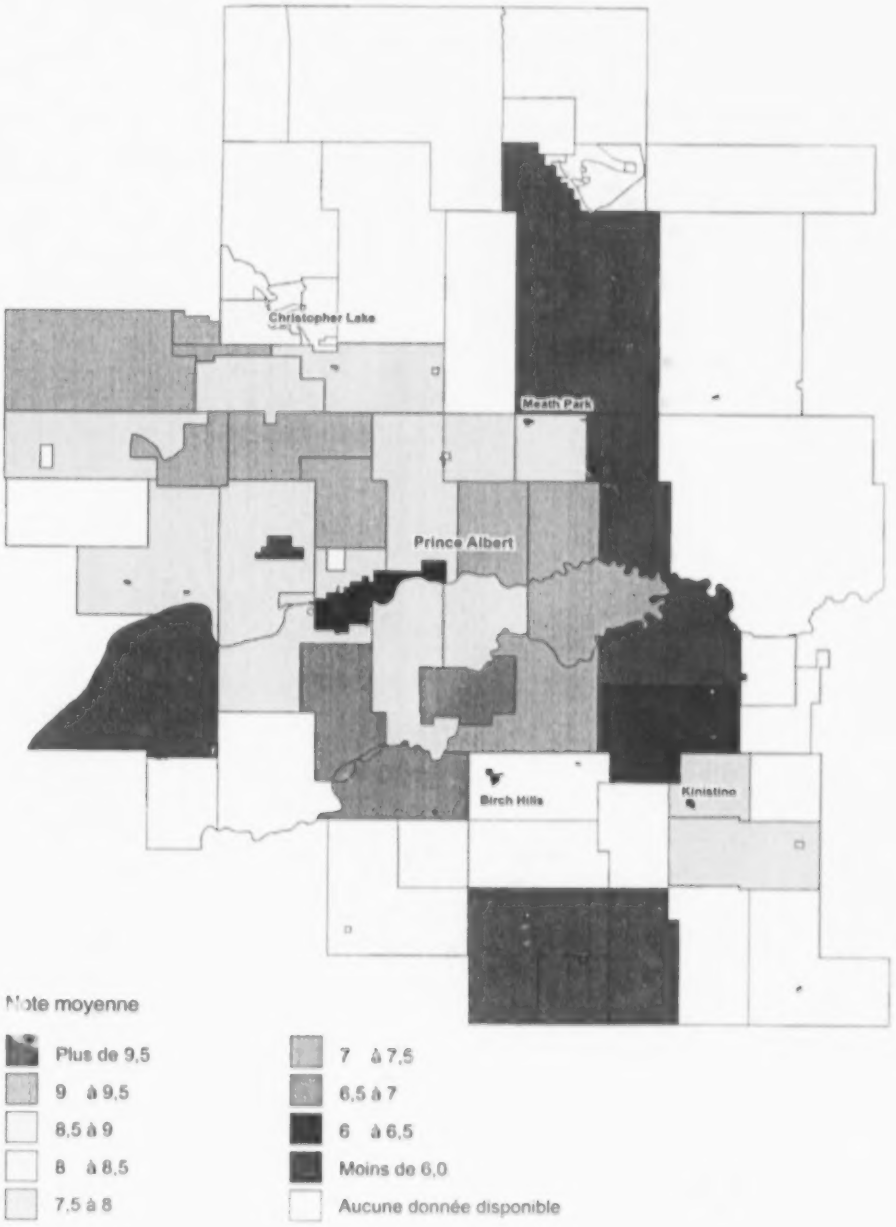


Figure 2.4a (zone urbaine) : Répartition géographique des scores en ce qui a trait au développement du langage et au développement cognitif (IMDPE)

Figure 2.4b (zone rurale) : Répartition géographique des scores en ce qui a trait au développement du langage et au développement cognitif (IMDPE)

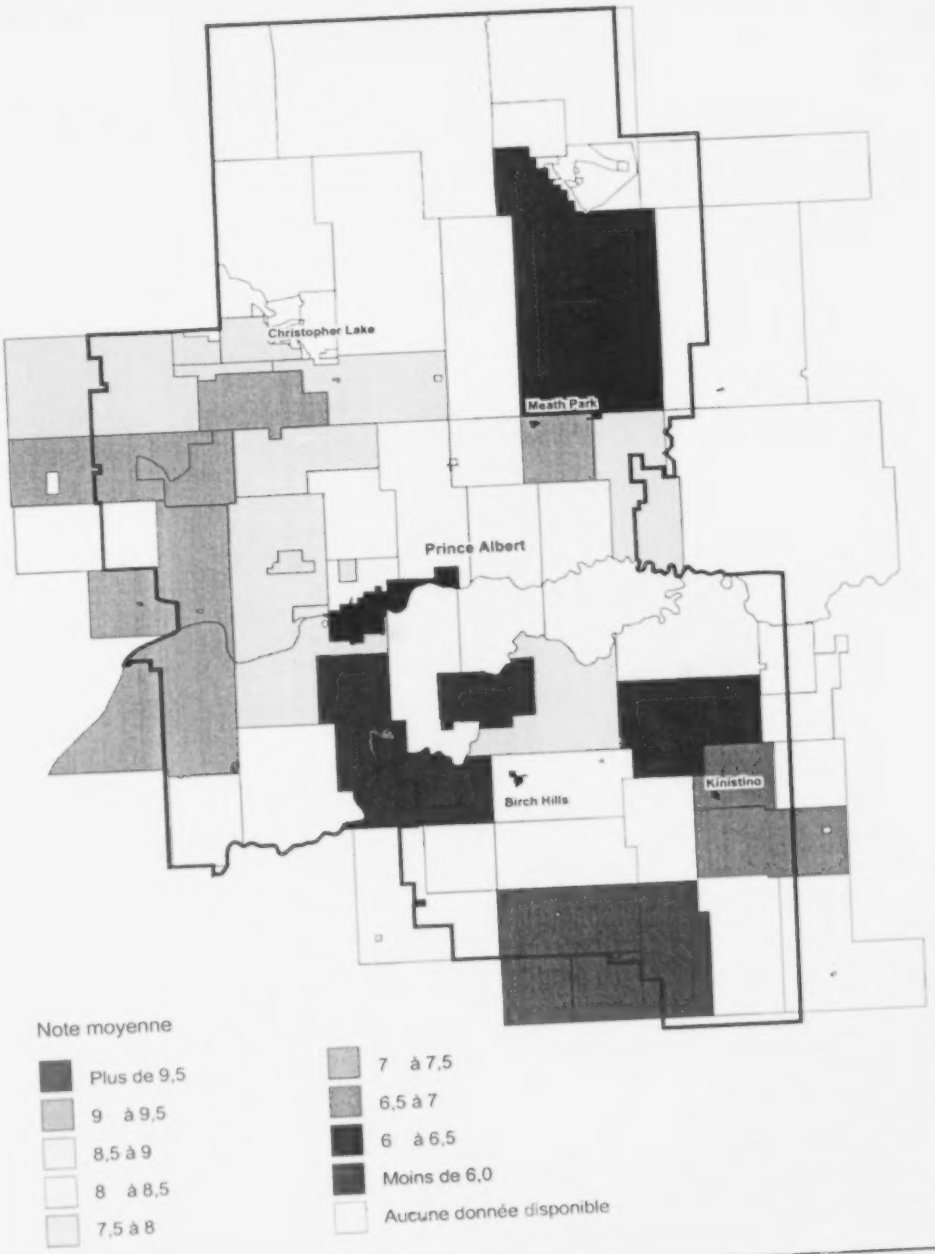


Figure 2.5a (zone urbaine) : Répartition géographique des scores en ce qui a trait aux aptitudes à la communication et aux connaissances générales (IMDPE)

Figure 2.5b (zone rurale) : Répartition géographique des scores en ce qui a trait aux aptitudes à la communication et aux connaissances générales (IMDPE)

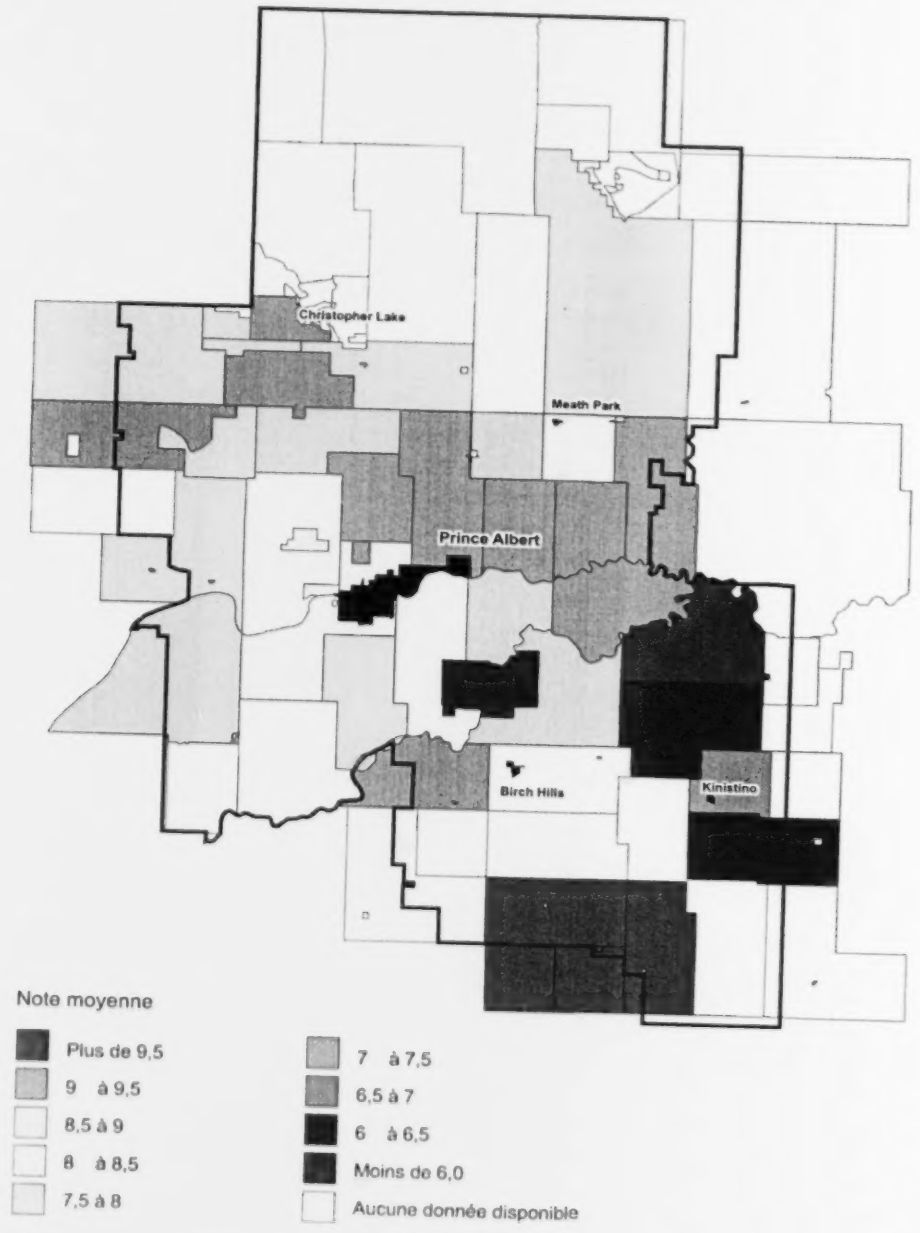


Figure 2.6a (zone urbaine) : Répartition géographique des scores en ce qui a trait à la santé et maturité affective (IMDPE)

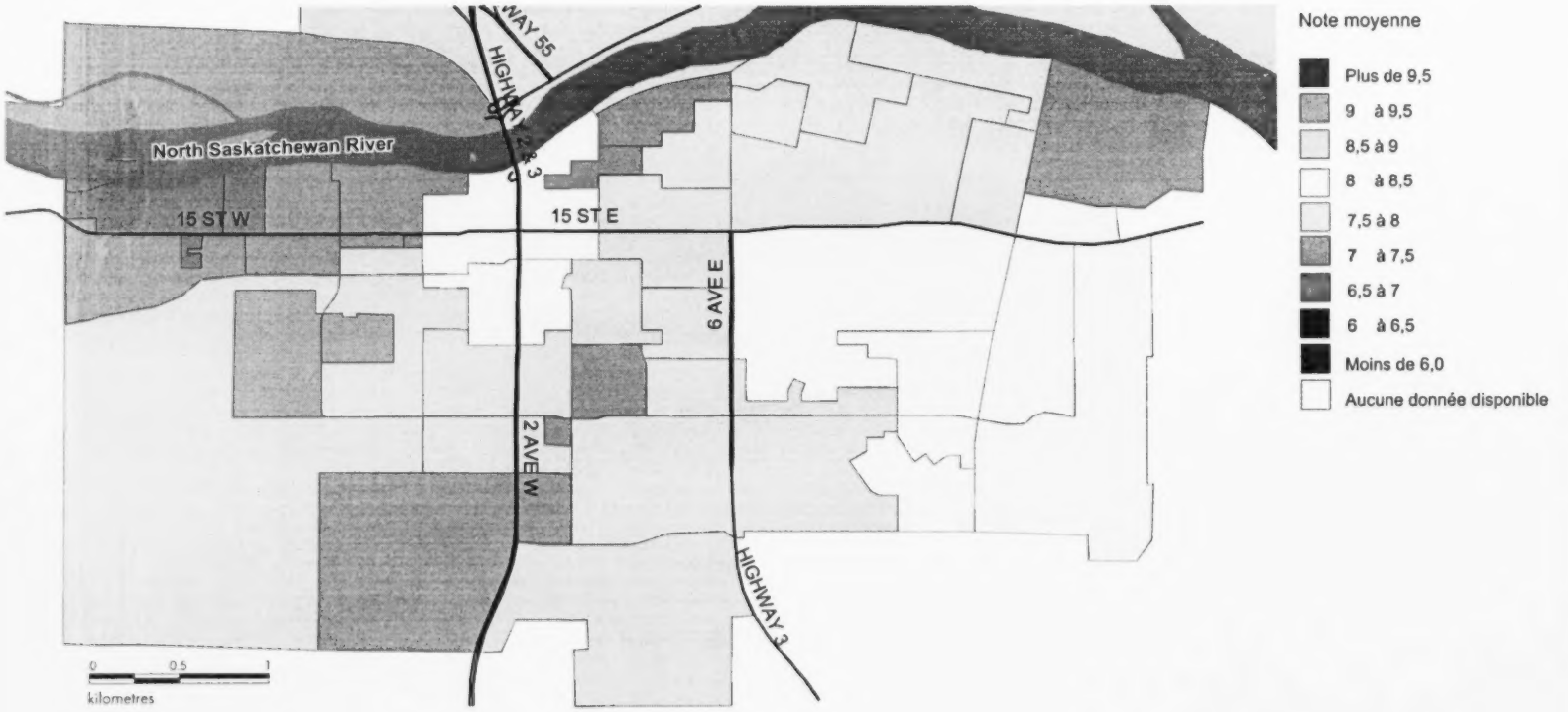


Figure 2.6b (zone rurale) : Répartition géographique des scores en ce qui a trait à la santé et santé et maturité affective (IMDPE)

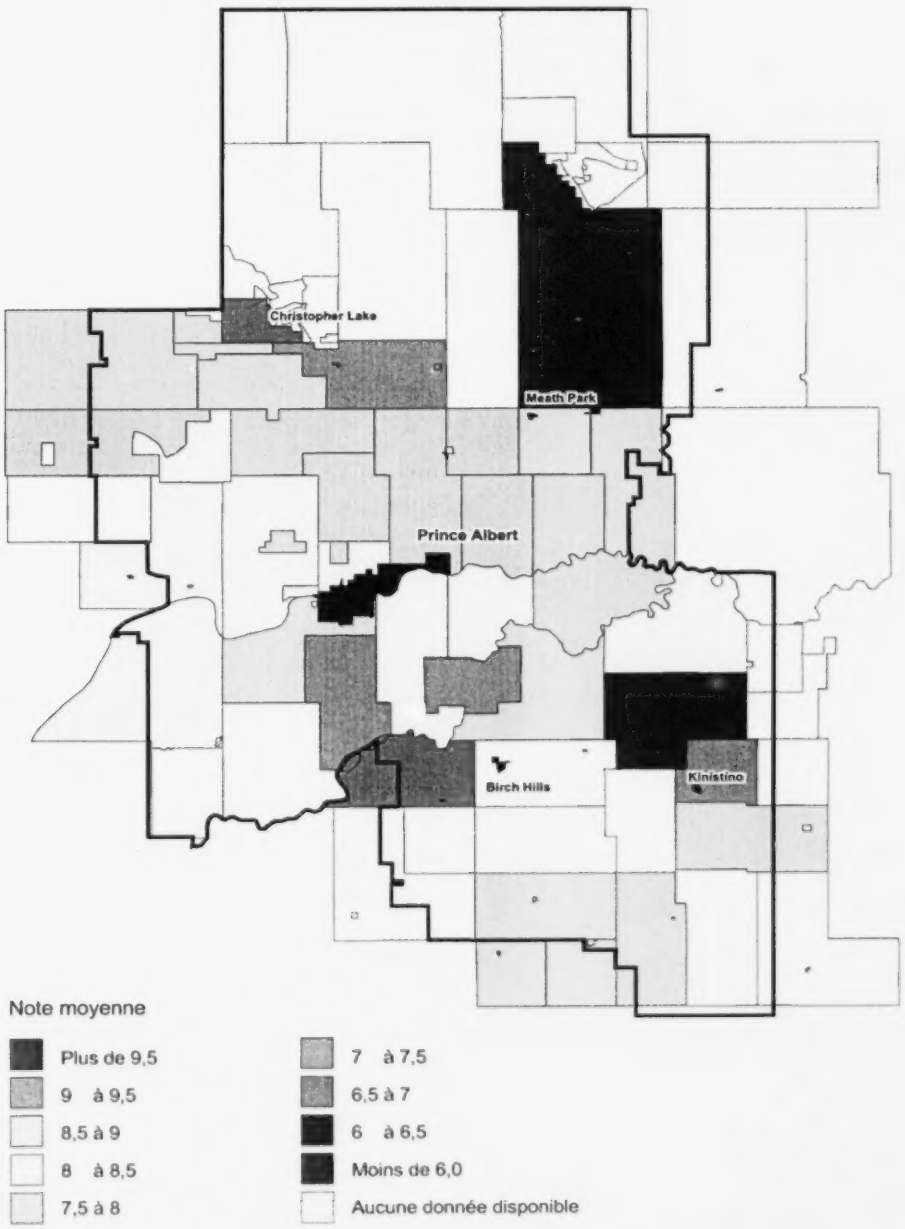
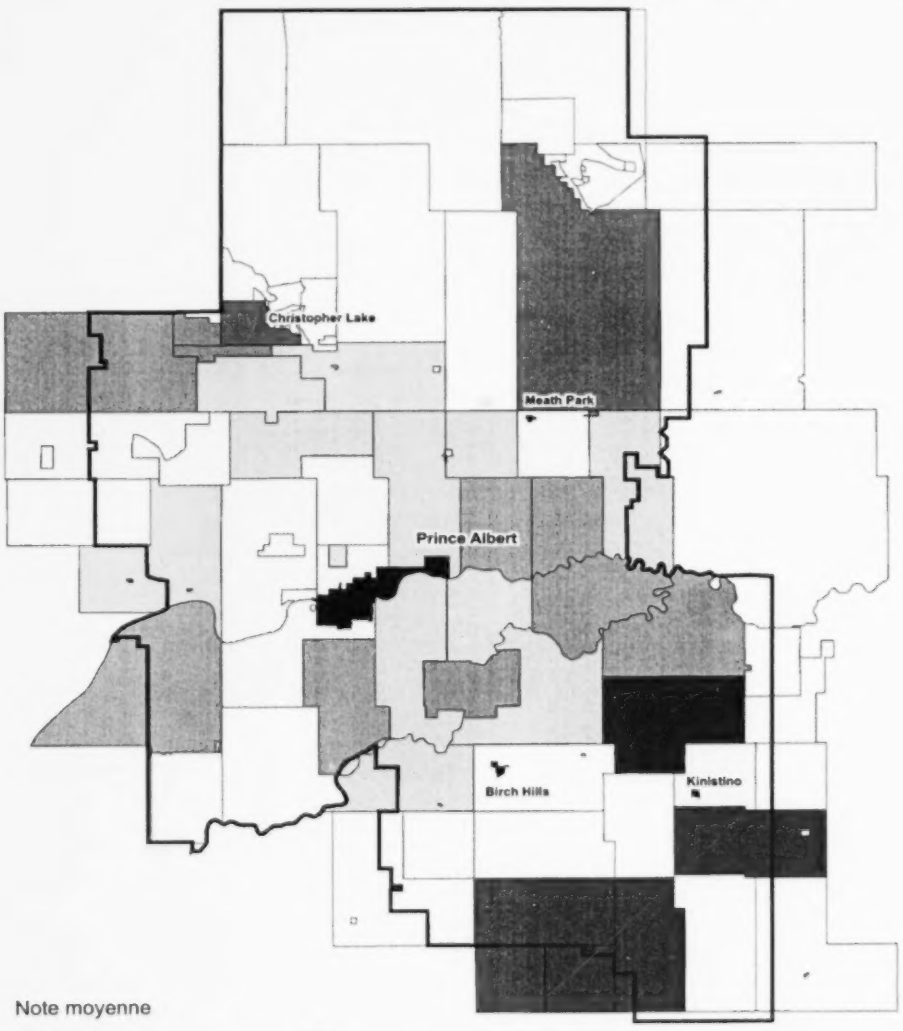


Figure 2.7a (zone urbaine) : Répartition géographique des scores en ce qui a trait à les connaissances et les compétences sociales (IMDPE)

Figure 2.7b (zone rurale) : Répartition géographique des scores en ce qui a trait à les connaissances et les compétences sociales (IMDPE)



C. Ce que nous avons appris des parents, des tuteurs et des enfants : Résultats de l'ELNEJ

Dans cette section, nous abordons les résultats de l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes, qui mesure les aptitudes cognitives, les comportements prosociaux et les problèmes de comportement des enfants.

Le tableau 2.2 montre les écarts moyens et les écarts types des résultats de l'*évaluation du développement (Who Am I?)*, de l'*échelle de comportements prosociaux* et du *test de vocabulaire réceptif (EVIP-R)* de l'ELNEJ pour Prince Albert.

Les enfants de Prince Albert ont obtenu un score légèrement supérieur à la moyenne nationale pour le comportement positif (100,3); l'écart type était de 0,9 points au-dessous de l'écart type national, ce qui indique une variabilité moindre. Les scores de Prince Albert pour deux des trois mesures sont inférieurs à 100, ce qui indique que les enfants ont obtenu des scores inférieurs à la moyenne nationale (voir le carton intérieur 5). Par exemple, dans le test *Who Am I?*, les enfants de Prince Albert ont obtenu 4,1 points de moins que la moyenne nationale pour le développement cognitif et, dans le test EVIP R, 2,5 points de moins que la moyenne nationale pour le vocabulaire réceptif. La figure 2.8 montre la répartition des scores.

Carton intérieur 5

Dans le cas du *test de vocabulaire réceptif*, on disposait de normes nationales, et les résultats sont échelonnés pour que la moyenne nationale soit égale à 100, et pour que l'écart type (une mesure de l'étalement des résultats) soit égal à 15. On ne disposait pas de normes nationales pour l'*évaluation du développement (Who Am I?)* ou l'*échelle de comportements prosociaux*, mais pour conserver un certain niveau de comparabilité, nous avons échelonné les scores pour obtenir une moyenne de 100 et un écart type de 15 pour tous les enfants qui ont participé aux cinq premières études de l'initiative CPE (voir le tableau 2.2).

Tableau 2.2 – **Moyenne des résultats pour les instruments uniformisés de l'ELNEJ pour la collectivité de Prince Albert visée par CPE**

	Moyenne	Écart type
Who Am I? (N=420)	**95,9**	15,1
Comportements positifs (N=414)	100,3	14,1
Vocabulaire réceptif (EVIP-R) (N=427)	**97,5**	15,4

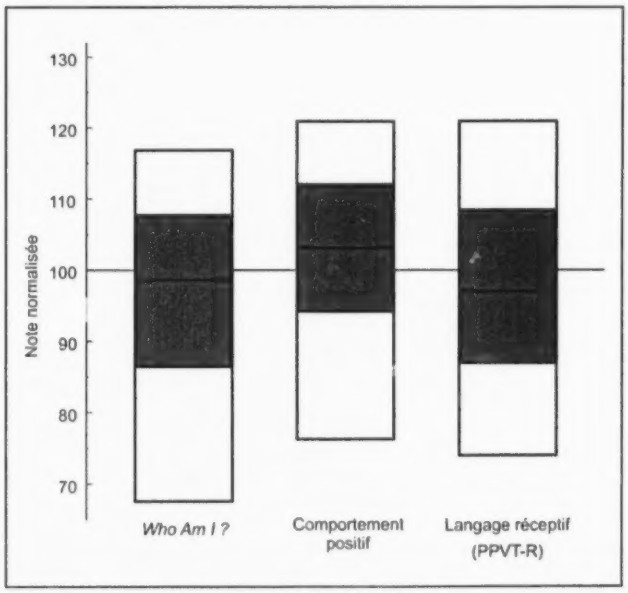
Source : Données de l'ELNEJ (cycle 3), 1999-2000.
Remarque : Les chiffres en bleu diffèrent considérablement de la moyenne nationale de 100.

La figure 2.9 montre la distribution des enfants qui ont obtenu de faibles résultats à l'égard de *l'évaluation du développement (Who Am I?)*, de *l'échelle de comportements prosociaux* et du *test de vocabulaire réceptif*. Elle montre en outre le pourcentage d'enfants qui semblent avoir un problème de comportement, à partir des quatre mesures du comportement (hyperactivité, troubles affectifs/anxiété, agression/troubles de conduite et agression indirecte).

Pour chaque mesure, le résultat du 10e percentile de l'ELNEJ au niveau national a été utilisé comme seuil pour définir un faible résultat. Le pourcentage d'enfants de la collectivité ayant obtenu un résultat inférieur au seuil fournit une base de comparaison par rapport aux 10 % d'enfants qui ont obtenu le même résultat à l'échelle nationale.

À Prince Albert, les pourcentages d'enfants ayant des difficultés cognitives, selon *Who Am I ?* et le *test de vocabulaire réceptif* étaient de 23,1 % et 21,1 % respectivement, ce qui dépasse largement le seuil des 10 %. Cette collectivité comptait également plus d'enfants ayant des problèmes de comportement : 8,6 % des enfants affichaient des scores faibles à *l'Échelle des comportements positifs*, tandis que 13,1 % à 19,0 % obtenaient des scores faibles aux mesures des comportements problèmes, ce qui dépasse le seuil des 10 % dans tous les cas. Dans l'ensemble, bien que les enfants de cette collectivité soutiennent généralement bien la comparaison avec les enfants du même âge vivant ailleurs au Canada pour ce

Figure 2.8 – **Tracés en boîte comparant la distribution des résultats pour l'évaluation Who Am I?, l'échelle des comportements prosociaux et l'EVIP-R.**



Source : Données de l'ELNEJ (cycle 3), 1999-2000.
Remarque : Voir le carton intérieur 3.

qui est des résultats de l'IMDPE, un plus grand nombre d'enfants de Prince Albert ont obtenu des scores inférieurs à la moyenne dans les domaines mesurés par l'ELNEJ.

L'étude comprend en outre une mesure directe de la compréhension qu'ont les enfants du système de nombres entiers. Les résultats ont été classifiés selon les niveaux de développement :

a) niveau 1 pas encore atteint

b) niveau 1 atteint (généralement par les enfants âgés de 4 ans)

c) niveau 2 atteint (généralement par les enfants âgés de 6 ans)

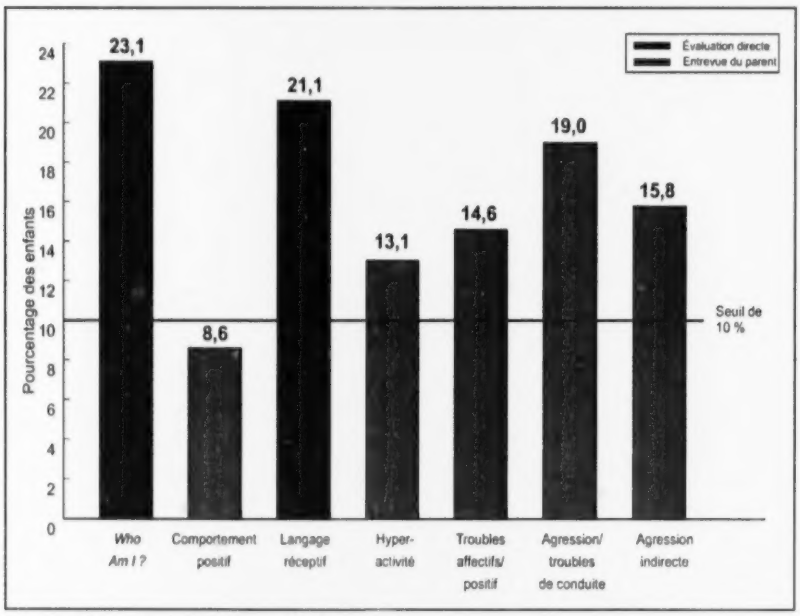
d) niveau 3 atteint (généralement par les enfants âgés de 8 ans)

Parmi tous les enfants qui ont subi l'évaluation dans les cinq sites de CPE, seulement 1,2 % n'ont pas atteint le niveau 1. Seuls quelques enfants se situaient en-dessous du niveau 1, 29,4 % étaient au niveau 1, et 67,2 % étaient rendus au niveau 2. Seulement 2,2 % des enfants visés par l'initiative CPE avaient atteint le niveau 3. Ces résultats étaient prévisibles, étant donné que les enfants visés par l'initiative CPE étaient âgés de 5 à 6 ans.

À Prince Albert, 60,8 % des enfants échantillonnés avaient au moins fait la transition au niveau 2, ce qui est sensiblement inférieur à la moyenne de CPE de 69,4 %.

Dans l'ensemble, les enfants de la collectivité ont obtenu des résultats égaux ou inférieurs à la moyenne des enfants de l'échantillon national. Les résultats pour le *test de*

Figure 2.9 – **Pourcentage d'enfants obtenant de faibles résultats pour les aptitudes cognitives et du comportement (Prince Albert)**



Source : Données de l'ELNEJ, 1999-2000
Remarque : Les enfants ont été évalués directement pour le test *Who Am I?* et pour le langage réceptif (EVIP-R).

vocabulaire réceptif sont particulièrement révélateurs, étant donné qu'ils sont fondés sur un test administré aux enfants au moyen d'une méthode standard et qu'ils peuvent être comparés aux résultats obtenus par d'autres enfants au pays. Le résultat médian des enfants de Prince Albert pour ce test était inférieur d'environ 3 points à la médiane nationale, et la fourchette de résultats inférieurs à la médiane était beaucoup plus large que dans l'échantillon national. Les résultats du test *Who Am I?* indiquent aussi que les scores moyens des enfants de Prince Albert sont inférieurs à ceux des enfants des autres collectivités de CPE. Le pourcentage plus élevé d'enfants ayant obtenu des résultats inférieurs au seuil national de 10 % est une source de préoccupation.

IV. Répercussions des antécédents familiaux sur la maturité scolaire des enfants

Dans la présente section, on présente des données au sujet du lien entre les antécédents familiaux et les résultats des enfants, et on décrit les antécédents familiaux des enfants de Prince Albert. Le lien entre les antécédents familiaux et les résultats des enfants n'est pas simple. Un des objectifs importants de *Comprendre la petite enfance* est la distinction entre les effets des *antécédents familiaux*, et ceux liés aux *processus familiaux* et aux *facteurs communautaires* sur les résultats des enfants.

On a mesuré les trois ensembles de facteurs à prendre en compte. On présente tout d'abord des données sur huit caractéristiques des *antécédents familiaux*. Dans le cadre d'une étude antérieure sur le développement des enfants, fondée sur un échantillon national d'enfants qui ont participé au premier cycle de l'ELNEJ, on a établi un lien significatif entre ces caractéristiques familiales et une gamme de résultats du point de vue du développement. Les valeurs, calculées pour huit caractéristiques familiales, sont les suivantes :

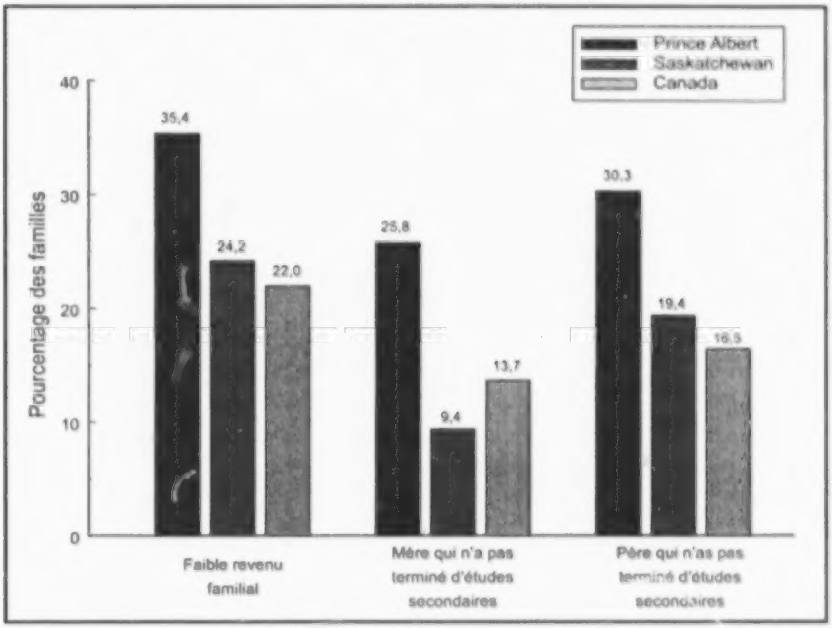
- **Revenu familial** (en unités de 10 000 $) : considéré comme faible si inférieur à 25 000 $.
- **Niveau de scolarité de la mère** : considéré comme faible si la mère n'a pas terminé ses études secondaires.
- **Niveau de scolarité du père** : considéré comme faible si le père n'a pas terminé ses études secondaires.
- **Situation d'emploi de la mère** : la mère est considérée comme ne travaillant pas à l'extérieur de la maison si elle a travaillé moins de 25 semaines au cours de la dernière année.
- **Situation d'emploi du père** : le père est considéré comme ne travaillant pas à l'extérieur de la maison s'il a travaillé moins de 25 semaines au cours de la dernière année.
- **Famille monoparentale** : seulement un parent ou tuteur vivant à la maison.
- **Nombre de frères et sœurs** : un dénombrement simple du nombre de frères et sœurs vivant à la maison.

Les figures 3.1 et 3.2 montrent les niveaux relatifs de revenu, de scolarité, d'emploi et de monoparentalité pour les familles de la collectivité, ainsi que les niveaux nationaux. Ces résultats sont compatibles avec les conclusions de la première section, qui caractérisaient cette collectivité comme relativement désavantagé du point de vue socioéconomique. Par exemple, environ 35 % des familles étaient considérées comme à faible revenu, comparativement à 24 % en Saskatchewan et à 22 % dans tout le Canada.

Un plus grand nombre de mères (74,2 %) que de pères (69,7 %) avaient terminé leurs études secondaires. Le niveau de scolarité des parents de Prince Albert était toutefois inférieur aux moyennes provinciale et nationale. Moins de mères que de pères travaillaient à l'extérieur du foyer.

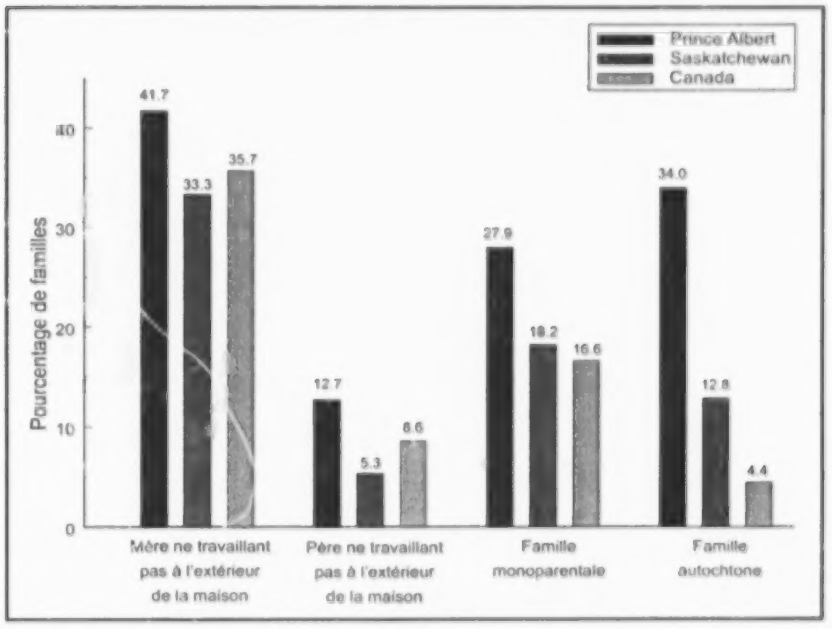
Les taux de chômage des mères et des pères de Prince Albert sont légèrement plus élevés que les moyennes provinciales et nationales. Près de 42 % des mères et de 13 % des pères ne travaillaient pas à l'extérieur du foyer. Environ 34 % des familles sont d'ascendance autochtone, et 28 % sont monoparentales (données de l'étude des collectivités de l'ELNEJ pour Prince Albert, 1999, cycle 3).

Figure 3.1 – **Revenu familial et niveau de scolarité des parents**



Source : ELNEJ pour Prince Albert (1999-2000) et ELNEJ nationale (cycle 3).

Figure 3.2 – **Situation d'emploi et situation de famille des parents**



Source : ELNEJ pour Prince Albert (1999-2000) et ELNEJ nationale (cycle 3).

Le nombre d'enfants vivant dans des familles monoparentales à faible revenu est probablement assez élevé. Dans l'ensemble, les enfants de Prince Albert ont obtenu de bons résultats dans les domaines évalués. Cette conclusion vient contredire l'hypothèse selon laquelle seuls les facteurs socioéconomiques et démographiques peuvent expliquer pourquoi certains enfants possèdent une plus grande maturité cognitive et comportementale lorsqu'ils commencent l'école.

A. Effets des facteurs liés aux antécédents familiaux sur la maturité scolaire

L'analyse mettait l'accent sur les facteurs qui contribuent à la faiblesse des résultats obtenus par un enfant dans l'un des trois domaines du développement (domaine cognitif, comportement, santé physique et bien-être).

Un enfant était considéré comme « mature » du point de vue cognitif s'il n'obtenait pas un faible résultat (p. ex., sous le seuil de 10 %) au *test de vocabulaire réceptif, à l'évaluation du développement (Who Am I?)*, ou pour les deux domaines cognitifs de l'Instrument de mesure du développement de la petite enfance.

De même, un enfant était considéré comme prêt à apprendre du point de vue comportemental s'il n'obtenait pas un faible résultat sur l'échelle comportementale, ou dans l'un ou l'autre des deux domaines de l'IMDPE relatifs au comportement, et s'il n'avait aucun des quatre problèmes de comportement.

Un enfant était considéré comme prêt à apprendre du point de vue de la santé physique s'il obtenait un résultat supérieur au seuil de faible score pour la santé physique et le bien-être de l'IMDPE.

Pour chacun des facteurs liés aux antécédents familiaux, on a estimé le rapport des cotes lié à la maturité de l'enfant dans ces trois domaines (voir le tableau 3-1) à partir de l'échantillon d'enfants des cinq premières collectivités visées par l'initiative CPE. Autrement dit, les résultats indiqués au tableau 3-1 ne sont pas propres à Prince Albert.

Carton intérieur 6 – Rapport des cotes

Le rapport des cotes correspond au rapport de la probabilité qu'un événement se produise après un changement d'unité dans la variable indépendante, comparativement aux résultats précédents, à condition que toutes les autres variables indépendantes du modèle soient maintenues constantes.

Par exemple, supposons que la variable d'intérêt soit le fait que l'enfant ait doublé sa première année. Si le rapport des cotes pour la scolarité de la mère était de 0,95, cela indiquerait que la probabilité qu'un enfant dont la mère a 13 ans de scolarité double une année, n'est que de 95 % de la probabilité pour un enfant dont la mère a 12 ans de scolarité (ou 12 ans comparativement à 11 ans, etc.).

Ainsi, dans cet exemple, l'augmentation du niveau de scolarité de la mère réduit la probabilité qu'un enfant double sa première année. Lorsque le rapport des cotes est supérieur à 1,0, cela veut dire que la probabilité d'un résultat (par exemple, doubler la première année) est plus grande au fur et à mesure de l'augmentation des niveaux du facteur pris en compte.

Tableau 3.1 – **Lien entre la maturité scolaire d'un enfant et les antécédents familiaux**

	Résultats des enfants		
	Aptitudes cognitives	Comportement	Santé physique et bien-être
Revenu familial (unités de 10 000 $)	**1,16**	**1,11**	1,02
Scolarité de la mère (années)	**1,10**	1,02	**1,10**
Scolarité du père (années)	1,04	0,99	1,10
Mère ne travaillant pas à l'extérieur de la maison	0,98	1,15	1,11
Père ne travaillant pas à l'extérieur de la maison	1,22	**1,48**	1,17
Famille monoparentale	0,98	0,96	0,70
Nombre de frères et sœur	**0,90**	**0,91**	**0,81**

Source : ELNEJ par rapport aux trois domaines de l'IMDPE pour les cinq premières collectivités de CPE, 1999-2000.
Remarque : Les chiffres en bleu sont statistiquement significatifs à $p<.0,10$.

Les résultats font ressortir que le revenu familial et le niveau de scolarité de la mère sont des déterminants importants du développement cognitif.

Par exemple, la probabilité qu'un enfant vivant dans une famille dont le revenu est de 40 000 $ soit prêt à apprendre est d'environ 16 % supérieure à celle d'un enfant présentant des caractéristiques semblables mais dont le revenu familial est de 30 000 $.

De même, chaque année additionnelle de scolarité de la mère d'un enfant augmente d'environ 10 % la probabilité que celui-ci soit prêt à apprendre. Par contre, les enfants ayant d'avantage de frères et sœurs étaient plus susceptibles d'avoir un faible résultat pour au moins une des mesures cognitives. Chaque frère ou sœur additionnel diminue la probabilité d'être prêt à apprendre d'environ 10 %.

Les résultats dans le domaine du comportement sont similaires. Le revenu familial et la petite taille de la famille sont des facteurs positifs, c'est-à-dire qu'ils augmentent la probabilité qu'un enfant n'ait pas de problème de comportement au moment d'entrer à l'école. Toutefois, le niveau de scolarité de la mère n'est pas statistiquement significatif. Les résultats indiquent en outre que les enfants dont le père est en chômage sont plus susceptibles d'être prêts à entrer à l'école. Cette conclusion est quelque peu surprenante. Toutefois, il se peut que les pères qui sont en chômage soient plus susceptibles de consacrer du temps à des activités d'apprentissage qui ont un effet positif sur le comportement de leurs enfants.

En ce qui a trait à la santé physique et au bien-être, deux facteurs semblent statistiquement significatifs : la scolarité de la mère et le nombre de frères et sœurs. Les enfants étaient moins susceptibles d'avoir des problèmes dans ce domaine si leur mère avait un niveau élevé de scolarité et s'ils avaient relativement peu de frères et sœurs.

Étant donné que les résultats des enfants dans ces domaines sont associés au revenu familial et au niveau de scolarité de la mère, et que le revenu et les niveaux de scolarité des familles de Prince Albert sont relativement faibles, les enfants de cette collectivité s'en tirent relativement bien. Cela laisse supposer que bien d'autres aspects de la vie familiale et communautaire ont pu influencer les résultats obtenus par les enfants. Nous examinons ces facteurs dans la section suivante.

V. Façon dont les familles et les collectivités de Prince Albert peuvent améliorer les résultats des enfants

De nombreuses études sur les résultats des enfants ont été fondées sur la théorie de l'investissement, une théorie économique qui suppose que les enfants reçoivent un capital de leurs parents. Il s'agit d'attributs biologiques et d'un capital culturel qui dépendent des normes, des valeurs et des préférences des parents, de leur revenu et de leur richesse, ainsi que de leur accès aux ressources. Les parents investissent du temps et de l'argent dans leurs enfants, principalement sous forme de dépenses au titre de l'éducation et des soins de santé.

Même si la théorie de l'investissement met l'accent sur la transmission de l'avoir et de la richesse d'une génération à l'autre, l'idée selon laquelle le développement social, affectif et intellectuel de l'enfant dépend des investissements de ses parents, est bien défendue dans les publications spécialisées sur le développement de l'enfant. Ces investissements peuvent inclure le temps consacré à l'enfant, sans toutefois s'y limiter[12].

D'autres théories laissent supposer que les résultats des enfants découlent des pratiques familiales et des styles parentaux. Les enfants sont moins susceptibles d'avoir des problèmes de comportement ou de connaître un faible développement cognitif si leurs parents les appuient, les écoutent et leur prodiguent de l'affection.

Les parents qui sont déprimés ou très stressés sont plus susceptibles d'être tendus et irritables avec leurs enfants, et de participer dans une moindre mesure aux activités qui contribuent à leur développement affectif et intellectuel. Les rapports matrimoniaux deviennent tendus, et la capacité globale de la famille de fonctionner comme une unité cohérente est compromise. Ces pressions ont aussi des répercussions sur le développement de l'enfant.

Des recherches récentes fondées sur l'ELNEJ[13], ainsi que des analyses de données sur les collectivités visées par CPE dont il est question ici, tiennent compte à la fois de l'influence des processus familiaux et des facteurs communautaires sur les résultats des enfants.

Les processus familiaux les plus importants comprennent le « style » parental, la dépression chez la mère, la cohésion ou la capacité d'adaptation de la famille, et le niveau de participation régulière des enfants à des activités d'apprentissage.

Les modalités de garde de l'enfant jouent aussi un rôle essentiel. De nombreux enfants ont de meilleurs résultats s'ils disposent de services de garde de qualité, particulièrement dans le cas des familles ayant un faible statut socioéconomique.

Le quartier et la collectivité plus large peuvent augmenter ou réduire la capacité des parents de fournir du soutien à leurs enfants. La qualité et la sécurité du quartier sont importantes, mais les facteurs sociaux jouent aussi un rôle.

---

[12] McCain, M.N., et J.F. Mustard (1999). *Inverser la véritable fuite des cerveaux : Rapport final de l'Étude sur la petite enfance*. Publications Ontario.

[13] Willms, J. D. (sous presse). *Vulnerable Children: Findings from Canada's Longitudinal Study of Children and Youth*. University of Alberta Press.

Cela a pour résultat que nous nous intéressons aussi au niveau de soutien social dont disposent les parents et au niveau d'accès des parents à de l'information et du soutien, grâce à un réseau important d'amis et de collègues – des facteurs qui sont intégrés au terme « capital social ». Le soutien social et des niveaux élevés de capital social sont plus faciles à atteindre dans une collectivité où la population est stable. C'est donc dire que nous nous attendons aussi à ce que le développement de l'enfant soit affecté par le niveau de stabilité de la population.

Enfin, le développement de l'enfant est plus susceptible d'être favorisé si les familles ont accès à des ressources pédagogiques, culturelles et récréatives. Celles-ci sont importantes, non seulement parce qu'elles contribuent directement au développement de l'enfant, mais aussi parce qu'elles favorisent le soutien social et font augmenter le capital social dans la collectivité.

Comme nous l'avons vu dans les deux sections précédentes, les enfants de Prince Albert ont obtenu de bons résultats pour les domaines à l'étude, comparativement à l'échantillon de l'ELNEJ nationale et à l'IMDPE–16.

Cela se situe à l'opposé des attentes, compte tenu de toute la gamme de situations socioéconomiques dans lesquelles vivent les enfants. Nombre d'entre eux vivent dans des familles moins à l'aise que les autres enfants au Canada, et en moyenne, leurs parents ont des niveaux plus faibles de scolarité et d'emploi régulier à temps plein. Le pourcentage d'enfants qui vivent dans des foyers monoparentaux est supérieur à la moyenne nationale. Par conséquent, des facteurs autres que ceux liés à leur statut socioéconomique entrent nécessairement en jeu.

La stratégie consistait à combiner un nombre important de variables familiales et communautaires en dix indicateurs qui sont essentiels au bon développement de l'enfant. Ces indicateurs devaient respecter deux critères :

- Il devait exister une preuve que les indicateurs étaient liés aux résultats des enfants du point de vue du développement, soit dans les documents spécialisés antérieurs, ou dans des analyses des données de CPE et de l'ELNEJ.

- Ces indicateurs devaient pouvoir être modifiés grâce aux efforts et aux actions des familles des collectivités, au soutien des organismes communautaires et bénévoles, ainsi qu'aux politiques sociales aux niveaux local, provincial et national.

Dans la présente section, on décrit les dix indicateurs; on présente les résultats des analyses effectuées à partir des données de CPE, avec une indication de l'importance relative de ces facteurs; et on fournit les scores au titre de ces indicateurs pour Prince Albert.

A. Dix indicateurs de succès au niveau de la famille et de la collectivité

Chacun des indicateurs est présenté sur une échelle de 0 à 10, 10 correspondant au score positif le plus élevé.

1) Style parental positif

Cet indicateur est fondé sur des recherches qui ont démontré que les enfants obtiennent de meilleurs résultats du point de vue du développement lorsque leurs parents surveillent leur comportement, répondent à leurs besoins et les encouragent à l'indépendance, grâce à une approche démocratique.

Ce « style » parental, appelé « autoritaire », se distingue du style dit « dictatorial », qui est caractéristique des parents qui exercent beaucoup de contrôle et qui sont assez durs dans leur approche à l'égard de la discipline, ce qui contraste avec le style parental « permissif », qui est caractéristique des parents très indulgents qui imposent peu de limites en ce qui a trait au comportement de leurs enfants[14].

L'échelle comprend des éléments permettant d'évaluer l'étendue des interactions positives — fréquence à laquelle les parents complimentent leur enfant, lui parlent et jouent avec lui, et fréquence à laquelle ils rient ensemble. Elle comprend des éléments liés à la constance et à rationalité de l'approche des parents.

Par exemple, on a posé des questions aux parents au sujet de situations où leur enfant avait eu un mauvais comportement : étaient-ils susceptibles d'élever la voix, de le gronder ou de crier, de discuter calmement du problème, ou d'examiner avec lui d'autres comportements acceptables? Devaient-ils punir leur enfant souvent pour le même comportement? La punition dépendait-elle de leur état d'esprit à ce moment-là?

2) Participation des parents

Cet indicateur sert à déterminer dans quelle mesure les parents participent aux activités d'apprentissage de leurs enfants. Il comprend des données sur la fréquence à laquelle les parents racontent des histoires à leurs enfants, leur enseignent des lettres et des chiffres, leur montrent à lire et les encouragent à utiliser des chiffres dans leurs activités quotidiennes. Il sert en outre à mesurer la fréquence à laquelle les enfants regardent des livres et des magazines, en discutent avec leur famille et leurs amis, et écrivent ou prétendent écrire avec des marqueurs ou des crayons[15].

3) Fonctionnement de la famille

Le concept de fonctionnement de la famille se rapporte principalement à la cohésion et au niveau d'adaptation de la famille. Il a trait à la façon dont la famille fonctionne comme unité, plutôt qu'aux rapports entre les conjoints ou entre les parents et leurs enfants. Un certain nombre d'études ont démontré que le fonctionnement de la famille est lié aux résultats qu'obtiennent les enfants du point de vue du développement, particulièrement en matière de comportement.

Dans la présente étude, cet élément est évalué parallèlement aux 12 éléments relatifs à la capacité de la famille de communiquer, de prendre des décisions et de résoudre des problèmes en tant que groupe, de discuter de sentiments et de préoccupations, de s'entendre et de se sentir acceptée.

4) Santé mentale de la mère

Le bien-être des parents a des répercussions sur leur style parental et leur capacité de participer et de réagir aux diverses activités d'apprentissage de leurs enfants[16]. Le bien-être de la mère a un effet plus grand que celui du père sur les résultats des enfants.

Cet indicateur a été fondé sur 12 éléments qui sont couramment utilisés pour mesurer la dépression. Par exemple, il comprend des questions au sujet de la fréquence à laquelle une personne se sent seule et déprimée, fait des crises de larmes, a peu d'énergie, est

---

[14] Baumrind, D. (1991). The influence of parenting style on adolescent competence and substance abuse. *Journal of Early Adolescence, 11(1)*, 56-95.

[15] McCain, M.N., et J.F. Mustard (1991). *Inverser la véritable fuite des cerveaux : Rapport final de l'Étude sur la petite enfance*. Publications Ontario.

[16] Brooks-Gunn, J., G.I. Dunca et P.R. Britton (1999). Are Socio-economic Gradients for Children Similar to Those for Adults? Achievement and Health of Children in the United States. Dans *Developmental Health and the Wealth of Nations*, sous la direction de D.P. Keating et C. Hertzman. The Guilford Press, New York.

incapable de se concentrer et de dormir et a l'impression de ne pas être aimée par les autres. Les scores élevés correspondent à une santé mentale positive, c'est-à-dire à l'absence de dépression.

5) Soutien social

Le niveau de soutien social offert aux parents a des répercussions sur leur bien-être et affecte indirectement leur capacité de fonctionner comme parents et comme modèles au sein de la famille et de la collectivité.

Cet indicateur mesure le niveau de soutien offert au répondant et décrit le soutien qu'une personne reçoit de ses amis et des membres de sa famille.

À cette fin, on demande aux répondants s'ils ont pu obtenir de l'aide dans diverses situations, y compris des situations d'urgence; s'ils ont pu se confier et obtenir des conseils; s'ils se sont sentis proches d'une autre personne; et s'ils pensaient être membres d'un groupe de personnes dont ils partageaient les attitudes et les croyances.

6) Capital social

Le capital social est un indicateur distinct mais connexe qui représente une mesure du niveau de soutien disponible globalement pour les groupes d'une collectivité. Il comprend donc de l'information au sujet de la capacité des voisins de collaborer pour résoudre des problèmes, de s'entraider, de surveiller les enfants des autres, et de fournir aux enfants des modèles à l'extérieur de leur famille immédiate.

7) Qualité du quartier

Cet indicateur sert à vérifier la perception qu'ont les parents de leur quartier comme endroit où élever leurs enfants. Il mesure des aspects comme la propreté, la sécurité, la qualité des écoles et des garderies, la pertinence des installations pour les enfants (comme les piscines et les terrains de jeu), les établissements de santé et le niveau de participation des résidents. Il comporte aussi une question en vue de permettre aux personnes d'évaluer leur quartier actuel par rapport à celui où elles vivaient précédemment.

8) Sécurité du quartier

Cet indicateur permet d'évaluer le niveau de préoccupations des parents à l'égard de la sécurité de leurs enfants dans leur quartier. Par exemple, on a demandé aux parents de se prononcer sur la sécurité des parcs et d'autres espaces de jeu, le taux de criminalité, les problèmes liés aux enfants plus vieux du quartier, et leur niveau d'inquiétude lorsque leurs enfants jouent à l'extérieur pendant le jour.

9) Utilisation des ressources

Cet indicateur sert à mesurer l'utilisation des *installations récréatives*, y compris les parcs, ruelles, espaces de jeu, patinoires, piscines, terrains de camping, centres de ski, parcs d'amusement et centres communautaires; les *services éducatifs*, comme les bibliothèques, centres de sciences, centres de ressources familiales et haltes-garderies; et les *ressources culturelles*, comme les musées d'arts, les pièces de théâtre, les spectacles de musique, les événements sportifs et les films.

10) Stabilité résidentielle

Ce facteur a été calculé à partir d'une analyse factorielle de quatre variables comprises dans le Recensement de 1996, en vue de déterminer le degré de mobilité de la population locale. Il s'agit notamment de la proportion de personnes qui ont déménagé au cours des cinq dernières années ou de la dernière année, ainsi que des pourcentages de chefs de familles monoparentales et de

personnes âgées dans le quartier. L'échelle est établie sur une base positive, un score élevé correspondant à une plus grande stabilité. Le score moyen pour tous les secteurs de dénombrement au Canada est de 5 sur une échelle de 10.

B. Rapport entre les facteurs liés au quartier et les résultats des enfants

Dans la troisième section, nous avons utilisé des outils statistiques pour estimer le lien entre les facteurs liés aux antécédents familiaux et la maturité scolaire des enfants, dans trois domaines du développement : domaine cognitif, comportement, ainsi que santé physique et bien-être.

Dans cette section, l'analyse a été étendue aux dix facteurs liés à la famille et au quartier décrits précédemment. Il s'agit d'un test relativement conservateur sur les effets de ces facteurs, l'analyse consistant essentiellement à poser la question suivante : « Quels sont les effets de ces facteurs, lorsque l'on tient compte des antécédents familiaux de l'enfant? »

Comme c'est le cas pour la section III, les résultats sont présentés sous forme de rapports de cotes (voir le carton intérieur de la section III). Dans le cas des dix échelles décrivant les processus familiaux et les facteurs liés au quartier, on obtient une estimation de l'effet lié à une augmentation d'un point dans l'échelle pertinente. Les résultats, qui sont fondés sur les données combinées pour les cinq premières collectivités visées par l'initiative CPE, sont présentés au tableau 4.1.

Les coefficients du tableau 4.1 sont légèrement plus faibles que ceux du tableau 3.1 parce que les facteurs communautaires sont mis en corrélation avec les antécédents familiaux. Par exemple, une famille qui a un revenu plus élevé habite en général dans un quartier relativement plus sûr et de meilleure qualité.

Parmi les dix facteurs, trois ont un lien statistiquement significatif dans le *domaine cognitif* : participation aux activités d'apprentissage, utilisation des ressources communautaires et stabilité résidentielle[17].

Les résultats du point de vue de la participation à l'apprentissage laissent supposer qu'un enfant appartenant à une famille obtenant une note de 6,0 sur l'échelle de 10 sera plus susceptible dans une proportion de 10 % d'être prêt à apprendre dans le domaine cognitif qu'un enfant vivant dans une famille obtenant une note de 5,0 (la même proportion vaut pour une famille ayant obtenu 5,0 plutôt que 4,0, etc.). Cela signifie que les parents qui consacrent du temps à lire des histoires à leurs enfants et à leur enseigner des chiffres et des lettres ont des enfants qui obtiennent de meilleurs scores.

Une augmentation d'un point dans « l'utilisation des ressources communautaires » est liée à une augmentation de 11 % des scores dans le domaine cognitif. Autrement dit, les familles qui utilisent les diverses installations récréatives, éducatives et de loisirs, comme les piscines, les terrains de jeu, les bibliothèques, les haltes-garderies, les musées d'arts et les cinémas, ont des enfants qui ont de meilleurs scores au niveau cognitif.

De même, une augmentation d'un point de la stabilité résidentielle est liée à une hausse de 6 % des scores, ce qui indique que les familles qui déménagent moins souvent ont des enfants qui obtiennent des scores plus élevés au niveau cognitif.

[17] Les nombres au-dessus de 1,0 indiquent une relation positive, tandis que les nombres au-dessous de 1,0 indiquent une relation négative.

Tableau 4.1 – **Lien entre la maturité scolaire et les antécédents familiaux, les processus familiaux et les facteurs communautaires**

	Résultats des enfants des cinq collectivités de l'initiative CPE		
	Développement cognitif	Comportement	Santé physique et bien-être
Antécédents familiaux			
Revenu familial (unités de 10 000)	**1,14**	**1,08**	1,02
Scolarité de la mère (années)	**1,07**	0,99	1,07
Scolarité du père (années)	1,04	1,00	**1,13**
Mère ne travaillant pas à l'extérieur de la maison	0,97	**1,24**	1,13
Père ne travaillant pas à l'extérieur de la maison	1,18	**1,38**	1,17
Famille monoparentale	1,01	1,00	0,70
Nombre de frères et sœurs	0,92	0,96	**0,84**
Processus familiaux			
Pratiques parentales positives	1,07	**2,31**	**1,37**
Participation aux activités d'apprentissage	**1,10**	1,01	1,08
Fonctionnement de la famille	0,98	1,05	**0,86**
Santé mentale de la mère	0,98	**1,12**	0,99
Facteurs communautaires			
Soutien social	1,02	**0,87**	1,07
Qualité du quartier	1,03	1,01	1,00
Sécurité du quartier	1,02	**1,12**	0,93
Capital social	1,01	1,06	1,06
Utilisation des ressources	**1,11**	1,04	1,10
Stabilité résidentielle	**1,06**	1,02	**1,13**

Source : ELNEJ par rapport aux 3 domaines de l'IMDPE pour les cinq premières communautés de CPE.
Remarque : Les chiffres en bleu sont statistiquement significatifs à p<.10.

En ce qui a trait au *comportement*, les styles parentaux positifs sont de loin le facteur le plus important. Une augmentation d'un point sur l'échelle des styles parentaux positifs est liée à une augmentation marquée des résultats du point de vue des comportements de 131 %. Cela signifie que les parents qui surveillent le comportement de leurs enfants, répondent à leurs besoins et encouragent leur indépendance sont plus susceptibles d'avoir des enfants qui n'ont pas de problèmes de comportement.

Deux autres facteurs ont des effets statistiquement significatifs et positifs : la santé mentale de la mère et le fait de vivre dans un quartier sécuritaire. Chacun de ces facteurs est lié à une augmentation de 12 % de la probabilité qu'un enfant soit prêt à apprendre du point de vue du comportement. Cela signifie qu'une mère qui a une bonne santé mentale et que les familles qui vivent dans des quartiers sécuritaires ont des enfants qui ont moins de problèmes de comportements.

Le soutien social a des effets contraires aux attentes. Cela peut venir du fait que les parents dont les enfants ont des problèmes de comportement sont plus sensibilisés au soutien social qui leur est offert et indiquent donc des niveaux plus élevés de soutien.

La stabilité résidentielle a elle aussi un effet positif, ce qui signifie que les enfants qui vivent dans des quartiers stables sont plus susceptibles d'avoir de bons résultats du point de vue de la santé. Les effets du fonctionnement de la famille sont surprenants dans ce cas, et laissent supposer que les familles dont les enfants ont des problèmes de santé sont plus susceptibles d'être unies et de s'adapter.

Enfin, en ce qui a trait à la santé physique et au bien-être, les styles parentaux positifs sont encore une fois le facteur le plus important. L'analyse indique qu'une augmentation d'un point sur l'échelle des styles parentaux positifs est liée à une hausse de 37 % de la probabilité qu'un enfant soit prêt à apprendre dans ce domaine.

C. Scores au titre des indicateurs liés à la collectivité pour Prince Albert

La figure 4.1 montre les scores de Prince Albert pour chacun des dix indicateurs décrits dans la présente section. Les chiffres entre parenthèses correspondent aux scores moyens pour les cinq collectivités visées par l'initiative CPE.

Les scores liés aux indicateurs familiaux et communautaires pour Prince Albert étaient plus élevés que la moyenne pour les cinq collectivités de l'initiative CPE dans quatre des dix domaines évalués : fonctionnement de la famille, soutien social, capital social, sécurité du quartier. Prince Albert a également obtenu des scores élevés pour la santé mentale de la mère, soit 8,8 points sur 10, ce qui équivaut à la moyenne combinée des cinq collectivités de l'initiative CPE (8,8 points sur 10).

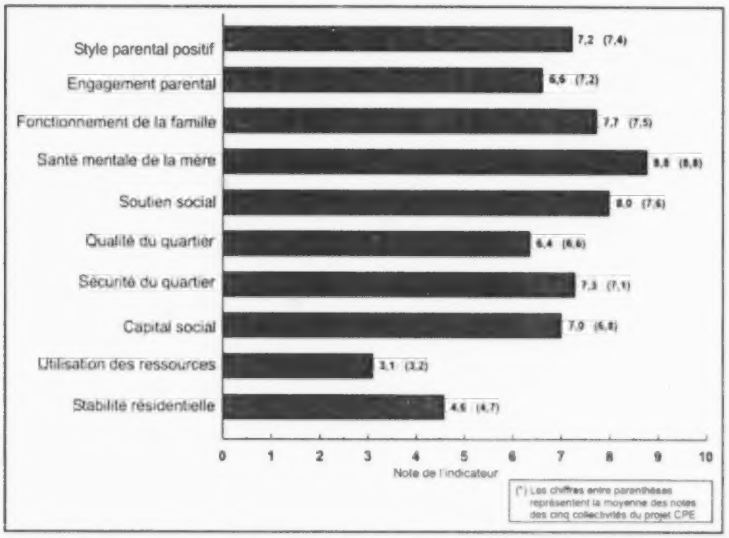
À l'exception de la santé mentale de la mère, Prince Albert n'a pas obtenu de scores particulièrement élevés dans les domaines évalués. Ses scores n'étaient toutefois pas remarquablement faibles. Dans tous les domaines sauf deux, ils se situent à moins de 0,2 point de la moyenne des collectivités de CPE. La plus grande différence entre les résultats de Prince Albert et la moyenne des cinq collectivités de CPE a été enregistrée dans le domaine de la participation des parents, où la collectivité a obtenu 6,6 points, alors que la moyenne se situait à 7,2. Prince Albert a toutefois obtenu un score plus élevé du point de vue du soutien social, soit 0,4 point de plus que la moyenne de CPE.

Ainsi, malgré la faiblesse relative du revenu et du niveau de scolarité des parents, Prince Albert se compose de quartiers sûrs et très unis jouissant d'un niveau élevé de capital social et de soutien social.

De même, les familles de Prince Albert fonctionnent très bien et obtiennent des scores élevés équivalant à la moyenne des cinq collectivités de CPE pour la santé mentale de la mère. Les deux indicateurs des styles parentaux étaient inférieurs à la moyenne des collectivités visées par l'initiative CPE, ce qui pourrait être une avenue à explorer pour améliorer les résultats des enfants.

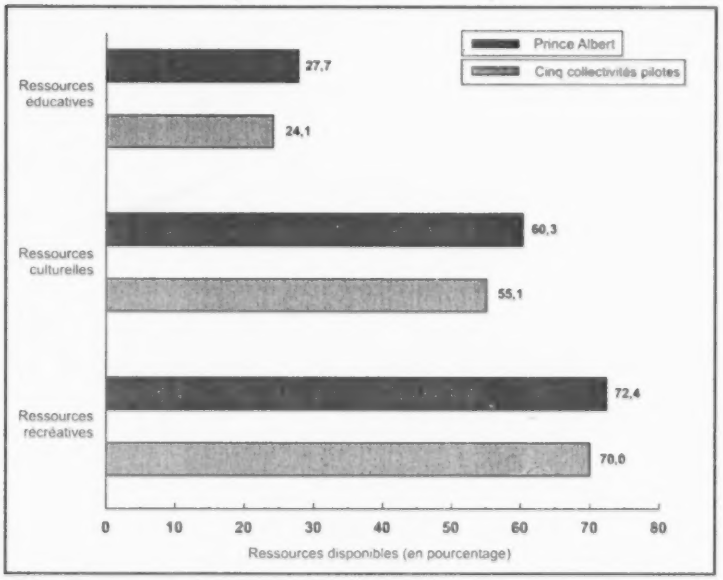
Comme il a été décrit précédemment, il y a au total dix indicateurs de succès au niveau de la famille et de la collectivité. Chaque échelle d'indicateurs va de 0 à 10, 10 correspondant à un score positif. Un score total sur 100 peut être calculé pour chaque collectivité. Le score total sur 100 pour Prince Albert est de 66,7, soit 0,2 points en-dessous de la moyenne de 66,9 pour les cinq collectivités de CPE.

Figure 4.1 – **Résultats au titre des indicateurs liés à la collectivité pour Prince Albert**



Source : ELNEJ pour Prince Albert et ELNEJ nationale. Données de l'ELNEJ (cycle 3), 1999-2000.

Figure 4.2 – **Disponibilité des ressources, Prince Albert et les cinq collectivités visées par l'initiative CPE**



Source : Données de l'ELNEJ (cycle 3), 1999-2000.

Comme le score pour l'utilisation des ressources communautaires était faible dans les cinq collectivités visées par l'initiative CPE, nous avons examiné cette variable de façon plus poussée afin de déterminer si le problème découle du manque de disponibilité. Pour les ressources pédagogiques, culturelles et récréatives, on a posé la question suivante aux parents : « La plupart de ces ressources sont-elles situées à distance de marche de votre domicile, ou à courte distance en voiture ou en autobus? » Les résultats pour Prince Albert, qui sont présentés à la figure 4 2, indiquent que la disponibilité pose plus de problèmes dans le cas des ressources pédagogiques que dans celui des ressources culturelles et récréatives.

Ressources communautaires à Prince Albert

La région de Prince Albert est avantagée parce que ses habitants travaillent ensemble, un fait bien connu dans la province suite à 30 ans de collaboration intersectorielle (Nosbush, 2001, p. 5). La collectivité elle-même offre énormément de potentiel comme ressource de développement humain.

« Les ressources offertes dans un quartier représentent un soutien pour les familles et les résidents en s'ajoutant aux efforts qu'ils font pour bien élever leurs enfants » (Kuzbik, Nosbush et Sutherland, 2001, p. 42). En examinant les liens entre la qualité et la quantité des services et les résultats développementaux des enfants, les collectivités peuvent évaluer l'efficacité de ces ressources et déterminer la meilleure façon de les répartir (p. 42). Les théories et les données empiriques disponibles font ressortir que la disponibilité accrue de services accessibles, appropriés et de grande qualité se traduira par un enrichissement des expériences, des résultats développementaux positifs, du soutien et, peut-être, le raffermissement des réseaux sociaux existants et la réduction de l'incidence des résultats négatifs.

Les programmes peuvent avoir divers objectifs : il peut s'agir de programmes strictement récréatifs ou éducatifs ou de programmes de soutien et d'intervention en cas de difficultés. Ils peuvent améliorer la qualité de vie et accroître les contacts sociaux au sein de la collectivité (Kuzbik, Nosbush et Sutherland, 2001, p. 42). La carte 13 montre les ressources disponibles dans les domaines suivants :

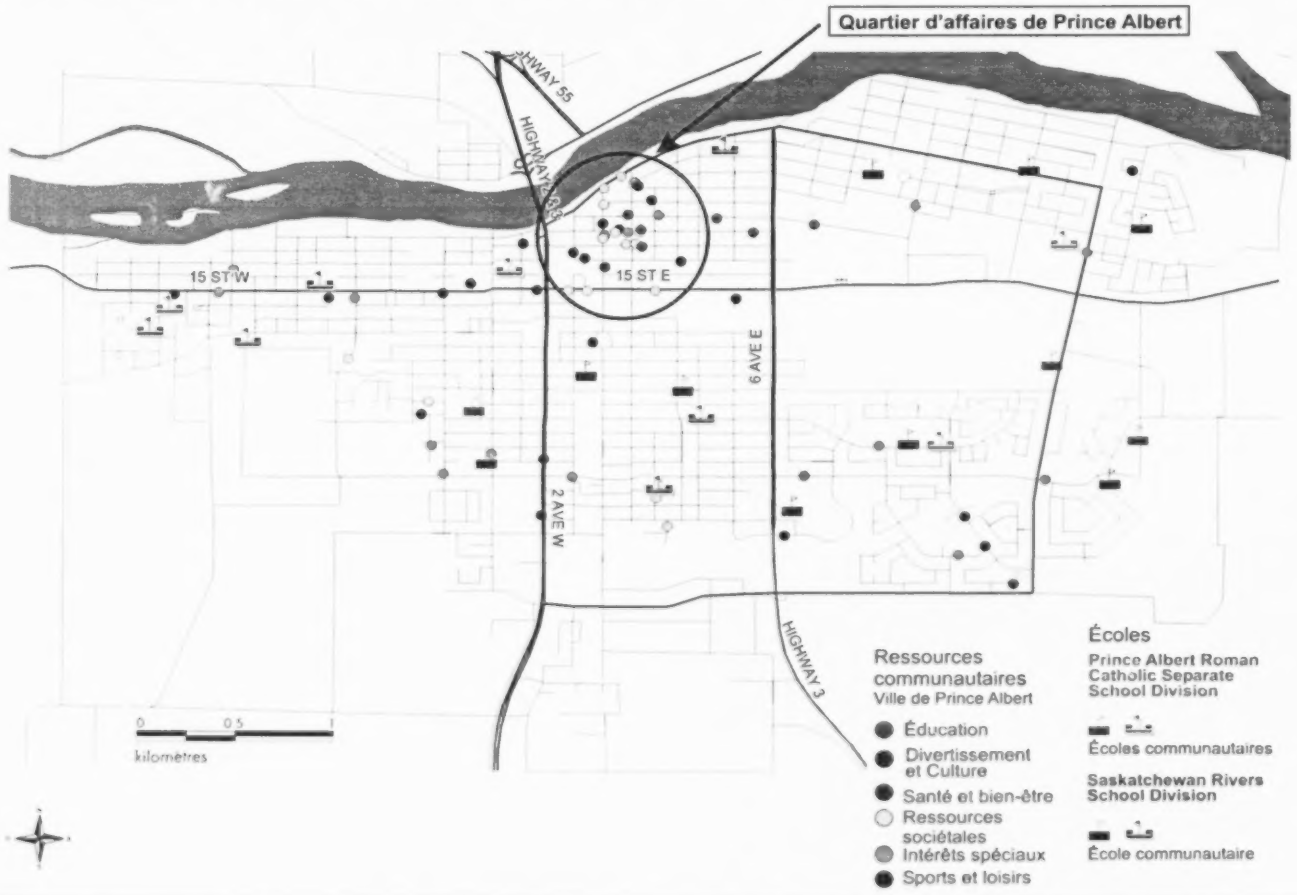
- éducation;
- société;
- santé et bien-être;
- sports et loisirs;
- divertissements et culture;
- intérêts spéciaux.

La **carte 7** montre qu'un nombre important de ressources communautaires sont situées dans le district commercial du centre-ville de Prince Albert. Cependant, comme la population n'est pas concentrée dans ce secteur, les gens, et notamment les enfants, peuvent avoir du mal à accéder à ces services. Des ressources communautaires sont disponibles dans les zones rurales, particulièrement dans les petites villes et les villages entourant Prince Albert. Malheureusement, on ne dispose pas de cartes détaillées des zones rurales.

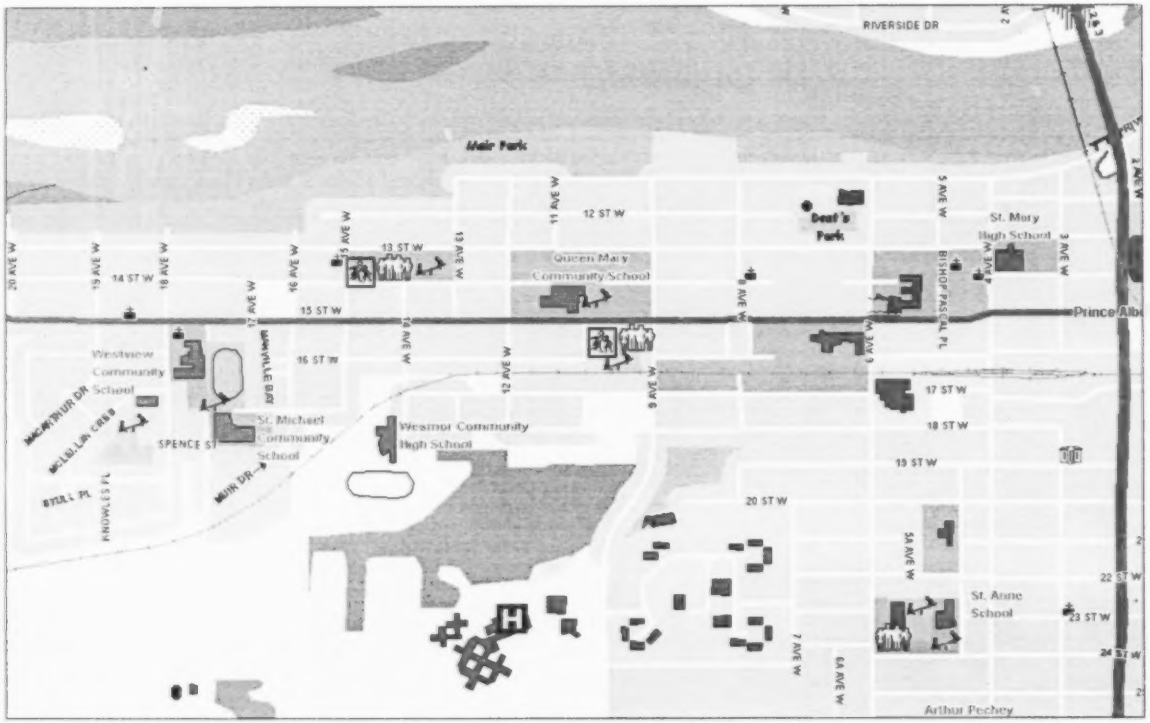
La **carte 8** montre les ressources communautaires disponibles dans le quartier West Flat, un des plus défavorisés de Prince Albert.

Les cartes 7 et 8 proviennent de l'étude complémentaire : *Comprendre la petite enfance : Résultats de l'Étude d'établissement du profil des collectivités pour les enfants de Prince Albert, Saskatchewan.*

Carte 7 : Où les ressources communautaires étaient-elles situées?



Cartep 8 : Les quartiers West Flat et Parkland



Parcs

Immeubles importa

Écoles

✓ Cette ressource est disponible dans le quartier

Population approximative de ce quartier : 5 875

Qu'est-ce que l'indice social nous dit au sujet de ce quartier?

Nombre de risques potentiels présents sur 9

- 7 ou plus (risques élevés)
- 5 ou 6 (risques relativement élevés)
- 3 ou 4 (risques relativement faibles)
- 2 ou moins (risques faibles)
- Pas de données disponibles

Ressources choisies du quartier

Musée	Bibliothèque
Club Communautaire ✓	Galerie d'art
Patinoire	Piscine ✓
Arts d'interprétation	Terrain de jeux ✓
Garderie ✓	Église ✓

Services de garde d'enfants

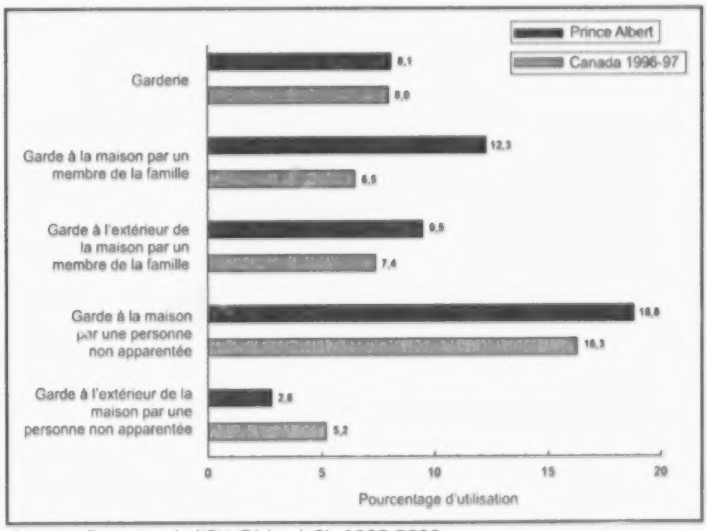
Les données de l'ELNEJ englobent aussi les services de garde. Les programmes destinés à la petite enfance, comme ceux offerts dans les garderies, peuvent augmenter la maturité scolaire d'un enfant, et favoriser par conséquent son développement scolaire et personnel toute la vie durant.

Toutefois pour que ces programmes soient efficaces, ils doivent être appropriés et correspondre aux expériences, aux antécédents et aux besoins des enfants[18]. Les recherches laissent supposer que, peu importe le statut socioéconomique d'un enfant, quatre types de ressources contribuent à son développement optimal : services de garde, services préscolaires, prématernelles et maternelles.

Par ailleurs, des recherches fondées sur le premier cycle de l'ELNEJ laissent supposer que les services de garde, agréés ou non, ont des effets positifs sur les capacités linguistiques des enfants des familles à faible revenu. Toutefois, les enfants des familles relativement à l'aise ont tendance à obtenir des résultats à peu près égaux, peu importe les modalités de garde utilisées[19].

En 1996-1997, selon l'ELNEJ, environ la moitié (48,4 %) des enfants âgés de 5 à 6 ans au Canada étaient gardés, pendant au moins une partie de la journée, par une personne autre que leurs parents, comparativement à 51,5 % des enfants de Prince Albert.

Figure 4.3 – **Modalités de garde**



Source : Données de l'ELNEJ (cycle3), 1999-2000

[18] Doherty, G. (1997). *De la conception à six ans : les fondements de la préparation à l'école*. Hull (Québec), Développement des ressources humaines Canada, R-97-8E.

[19] Kohen, D., C. Hertzman et J.D. Willms (sous presse). The importance of quality child care. Dans *Vulnerable Children: Findings from Canada's National Longitudinal Study on Children and Youth*, sous la direction de J. D. Willms. University of Alberta Press.

La figure 4.3 montre le pourcentage d'enfants, selon les divers types de modalités de garde à Prince Albert, ainsi que les chiffres pour le Canada tirés de l'ELNEJ pour 1996 1997. Les enfants de la collectivité à l'étude avaient autant de chances d'être gardés que les enfants vivant ailleurs au Canada, et étaient beaucoup plus susceptibles d'être gardés par un membre de la famille vivant à la maison ou à l'extérieur de la maison. Environ 19 % des enfants de Prince Albert étaient gardés à la maison par une personne non apparentée; il s'agit du type de garde le plus populaire au Canada. Un pourcentage moins élevé d'enfants — 2,8 % comparativement à 5,2 % — étaient gardés à l'extérieur de la maison par une personne non apparentée.

VI. Pour l'avenir

Dans l'ensemble, les enfants de Prince Albert étaient en santé et montraient des signes évidents de développement positif et de capacité d'apprentissage. Ils ont obtenu des scores supérieurs à ceux de l'échantillon comparatif (IMDPE-16) dans l'évaluation, par les enseignants, de la maturité scolaire, des connaissances et compétences sociales, ainsi que des aptitudes à la communication et des connaissances générales, mais inférieurs aux normes nationales dans l'évaluation directe des capacités de lecture, d'écriture et d'apprentissage.

Prince Albert a obtenu des scores élevés pour des indicateurs communautaires plus larges, ce qui décrit bien les niveaux de soutien social et de capital social qu'on y trouve, ainsi que la sécurité des quartiers.

Même si au moins une partie de ces caractéristiques générales se retrouvent dans de nombreuses collectivités canadiennes, chaque collectivité présente également un éventail de caractéristiques qui lui sont propres et qui la distinguent de toutes les autres.

C'est l'une des raisons pour lesquelles la recherche axée sur la collectivité est tellement importante. Grâce à la recherche, la collectivité peut comprendre comment ses citoyens les plus jeunes se développent, et examiner les facteurs qui expliquent les résultats obtenus. La collectivité peut faire un suivi dans le temps des investissements ciblés sur les familles et les enfants et sur le développement des enfants, afin d'améliorer l'efficacité et l'efficience des efforts communautaires.

La collectivité à l'étude peut s'enorgueillir du succès de ses jeunes enfants. Toutefois, il y a matière à amélioration. Il importe de noter que les résultats pour Prince Albert englobent à la fois les régions urbaines et les régions rurales. Dans l'ensemble, les régions rurales affichent de meilleurs résultats que les régions urbaines dans les cinq domaines de développement de CPE. De faibles scores ont été obtenus par près de 16,3 % des enfants pour la santé physique et le bien-être; par 17,9 % pour le développement du langage et le développement cognitif tels qu'évalués par l'Instrument de mesure du développement de la petite enfance; par 21,1 % au test normalisé de langage réceptif (EVIP-R); par 23,1 % pour le développement cognitif (*Who Am I?*); et par 13 % à 19 % pour les résultats comportementaux liés aux troubles affectifs/anxieux, à l'agression et aux troubles de conduite.

A. Qu'est-ce qui fait de Prince Albert une collectivité unique?

Plusieurs caractéristiques sont propres à Prince Albert. Premièrement, à de nombreux égards, cette collectivité pourrait être caractérisée comme relativement désavantagée sur le plan socioéconomique, mais riche en ressources familiales et communautaires. Deuxièmement, les niveaux de soutien social et communautaire sont élevés, tout comme la santé mentale de la mère. Troisièmement, les parents de Prince Albert ont moins tendance à participer aux activités d'apprentissage de leurs enfants que ceux des autres collectivités visées par l'initiative CPE.

Composition socioéconomique

Dans l'ensemble, le niveau socioéconomique de Prince Albert est sensiblement inférieur aux normes nationales, et l'on trouve des familles pauvres dans plusieurs quartiers de la ville (voir la figure 1.2).

Pratiques parentales

Les parents de la collectivité avaient des résultats inférieurs à la moyenne pour les indicateurs des pratiques parentales. Des études antérieures sur le développement des enfants soulignent l'importance des « facteurs de risque » tels que le faible revenu de la famille, le niveau peu élevé de scolarité des parents et le chômage. Bien que ces facteurs soient liés aux résultats des enfants, ils sont moins importants que ce que les parents font chaque jour. « Ce qui compte le plus, c'est le genre d'environnement familial : les avantages des bonnes pratiques parentales, une famille unie, et des parents en bonne santé mentale compensent largement les effets négatifs associés à la pauvreté. »[20] En plus d'influencer les résultats cognitifs, les pratiques parentales ont un impact marqué sur le comportement des enfants. Étant donné les faibles scores de la collectivité sur le plan des pratiques parentales et le nombre relativement élevé d'enfants ayant des problèmes de comportement, les résultats donnent à penser que de nombreux parents pourraient bénéficier de cours sur le rôle parental et d'autres mesures visant à améliorer leurs compétences dans ce domaine. De nombreux parents de la collectivité ont déclaré de faibles niveaux de participation aux activités d'apprentissage à la maison, et il est probable que des stratégies conçues pour accroître ce niveau de participation aideraient les enfants à améliorer leurs résultats.

Soutien social

Prince Albert jouit de niveaux relativement élevés de soutien social et de capital social, qui pourraient servir à améliorer les résultats des enfants. Par exemple, plus d'un quart des enfants de la collectivité vivent dans des familles monoparentales. Il est particulièrement difficile pour ces parents de profiter des ressources communautaires disponibles. Pour certains d'entre eux, ce soutien social pourrait prendre la forme d'un voisin qui amènerait leur enfant à ses leçons de natation une fois par semaine, tandis que d'autres seraient heureux de trouver un gardien ou une gardienne qui demande un tarif raisonnable.

B. Résumé

Prince Albert est l'une des cinq premières collectivités ayant participé à l'initiative CPE. Grâce à cette initiative, on pourra tirer des leçons utiles au sujet des besoins et des points forts des collectivités présentant des caractéristiques économiques, sociales et physiques différentes, et de la façon dont elles s'efforcent d'améliorer les résultats développementaux des enfants, de même que du succès relatif (ou l'absence de succès) de leurs initiatives.

La façon dont les membres de la collectivité se concertent pour améliorer les résultats développementaux des enfants sera déterminée par la collectivité. Les résultats de l'initiative CPE serviront de base à la discussion dans la collectivité en vue de déterminer les mesures à prendre.

En même temps, il est du ressort de la société — pouvoirs publics, éducateurs et éducatrices, organismes communautaires, quartiers et familles — de veiller à ce que tous les enfants puissent s'améliorer. Des stratégies dans le cadre desquelles la collectivité se penche sur elle-même et sur chacun de ses quartiers auront vraisemblablement des effets plus durables. L'initiative CPE peut fournir les résultats de recherche pour la collectivité dans son ensemble et chacun de ses quartiers.

[20] Willms, J. D. (sous presse). Implications of the Findings for Social Policy Renewal. Dans *Vulnerable Children: Findings from Canada's National Longitudinal Study on Children and Youth*, sous la direction de J. D. Willms. University of Alberta Press.

Par exemple, à l'échelle des quartiers, les familles pourront entreprendre d'améliorer les aires de jeu extérieures, et au niveau communautaire, des agences et des organismes compétents pourraient entreprendre d'améliorer les stratégies communautaires visant à intégrer les groupes défavorisés. À mesure que les collectivités font le point sur leurs efforts aussi bien que sur leurs résultats, elles pourront cerner les pratiques efficaces.

Les stratégies communautaires doivent tenir compte des caractéristiques particulières de la région. Il faut souligner l'importance d'une démarche coordonnée faisant appel aux familles, aux enseignants et à tous les membres de la collectivité, car il a été démontré que chacun joue un rôle important lorsqu'il s'agit d'améliorer le développement de l'enfant. Les pouvoirs publics, les institutions de la collectivité, les écoles et le secteur bénévole de Prince Albert doivent continuer de travailler de concert, chacun pouvant apporter une contribution valable et importante. Il est également essentiel de fournir du soutien aux familles qui ont des enfants à partir du réseau communautaire plus vaste.

Annexe A

Données démographiques additionnelles

L'environnement physique

Prince Albert, porte du Nord de la Saskatchewan, est blotti dans la zone de transition entre les Prairies et la forêt boréale du Nord. Sa proximité du Nord a entraîné « le développement des industries de la transformation, de la fabrication et du tourisme »[21]. La rivière Saskatchewan-Nord, située en bordure nord de la ville, était une importante voie commerciale dans le passé. Elle est aujourd'hui au cœur du festival d'hiver de Prince Albert et, le reste de l'année, elle offre diverses possibilités récréatives et culturelles, notamment le réseau de promenades aménagé le long de la rivière.

La proximité de nombreux lacs a transformé Prince Albert et la région environnante en centre touristique. Toute une gamme d'activités récréatives y sont disponibles, dont beaucoup à longueur d'année. La partie la plus au nord de la région à l'étude englobe le magnifique parc national de Prince Albert. Certains parents (dont-il est question plus loin) ont choisi d'habiter dans la région des lacs et de faire la navette entre leur domicile et leur lieu de travail. Bien qu'il s'agisse d'une importante ressource pour les résidents de Prince Albert et de la région environnante, elle n'est pas accessible à tous dans la même mesure pour des raisons d'ordre économique et de transport.

L'eau est généralement de qualité élevée et, bien que les émissions de l'usine de pâtes et papiers située à l'est de la ville causent des inquiétudes, l'air est généralement de bonne qualité. Les abondantes aires boisées ainsi que les réserves fauniques de Canards Illimités qui entourent la ville abritent de nombreuses espèces animales. Avec toutes ces ressources et ses nombreux lacs regorgeant de poisson, la région est un paradis pour les sportifs.

En ce qui concerne l'environnement physique, *l'instrument d'observation des quartiers* indiquait que tous les secteurs de Prince Albert présentaient un extérieur en bon état ou en état acceptable; seulement 2 des 38 secteurs de dénombrement comprenaient des immeubles ayant besoin de peinture ou de réparations. Il reste toutefois des secteurs aux prises avec des défis croissants, mais le problème est moins grave que dans d'autres grands centres urbains.

Bien que l'urbanisation croissante et la concentration des jeunes enfants dans les secteurs les plus désavantagés sur le plan socioéconomique constituent des défis de taille, la région de Prince Albert offre un cadre physique idéal pour le développement positif des enfants grâce aux facteurs suivants :

- l'eau de qualité élevée et l'air de bonne qualité;
- l'accès à divers secteurs récréatifs;
- les parcs et espaces verts répartis dans toute la ville;
- les immeubles généralement bien entretenus; et
- une économie stable et prospère.

[21] Stabler, J.C. , et M.R. Olfert (1998). « Prince Albert Planning Area: Selected Economic and Demographic Characteristics », étude non publiée commandée par le ministère de l'Éducation de la Saskatchewan pour la stratégie de formation de la Saskatchewan, l'enseignement postsecondaire et la formation professionnelle, annexe. Ci-après appelée « op. cit. ».

Emploi

L'augmentation, en 1991, de la population active de Prince Albert a créé des pénuries de main-d'œuvre qualifiée dans plusieurs domaines, ce qui a amené des employeurs à recruter et à former des femmes dans le secteur industriel (op. cit., p. 26). La période d'expansion a atteint son apogée et plusieurs employeurs ont récemment réduit leurs effectifs. Cela a pallié la pénurie de logements ainsi créée mais a aussi fait baisser le nombre d'employés à temps plein.

L'économie diversifiée de la région signifie qu'il n'y pas d'occupations clairement dominantes (op. cit., annexe 1). Les secteurs combinés des services comptent pour 47 % de la main-d'œuvre, comparativement au taux provincial de 42 %. Les secteurs de la fabrication, de la construction et des services gouvernementaux occupent également une plus forte proportion de la main-d'œuvre que dans le reste de la province (op. cit., p. 20). Compte tenu de la classification des industries et des professions, la région de Prince Albert est « plus diversifiée que la plupart des autres régions de la province et bien représentée dans les secteurs et les professions en croissance » (op. cit., p. 21). D'après les données, cette région possède un marché du travail varié capable de répondre aux besoins de son économie diversifiée.

Enseignement

Les données portent à croire que la population de Prince Albert est peu scolarisée, plus de la moitié n'ayant pas fait d'études postsecondaires. Ces antécédents ne la préparent guère au marché du travail et, à tout le moins, limitent son choix d'emplois. Cela signifie également que certains jeunes enfants qui grandissent dans cette collectivité n'ont pas de parents pour qui les études supérieures représentaient un objectif.

Stabler et Olfert notent également que « les niveaux de scolarité des habitants de la région reflètent la structure professionnelle et industrielle de l'économie, qui est d'avantage axée sur les services sociaux, gouvernementaux et de santé que dans le reste de la province » (p. 25).

Justice

Le pénitencier de la Saskatchewan, qui relève du gouvernement fédéral, comporte trois types d'établissements : un établissement à sécurité maximale appelé Unité spéciale de détention (USD) qui abrite 78 détenus, un établissement à sécurité moyenne où logent 504 détenus (dont 17 femmes) et l'Établissement Riverbend, à sécurité minimale, qui compte une centaine de détenus (communication personnelle). Le budget combiné de fonctionnement pour ces établissements est de 39 millions de dollars (Thompson, 2001).

Le Centre correctionnel de Prince Albert, un établissement provincial pour hommes, abrite actuellement 275 détenus et est doté d'un budget de fonctionnement de 16 millions de dollars (Thompson, 2001). Le Service des libérations conditionnelles dispose d'un budget de fonctionnement additionnel de 1 million de dollars (Thompson, 2001).

Ensemble, ces services emploient 993 personnes et gèrent un budget collectif de 56 millions de dollars. À lui seul, l'établissement fédéral a fourni 123 500 heures-personne de service communautaire l'an dernier (Thompson, 2001).

Aux établissements pour hommes précités s'ajoutent quatre établissements pour jeunes, dont deux de garde en milieu ouvert et deux de garde en milieu fermé. Ces établissements, qui peuvent accueillir un total de 65 personnes, comptent actuellement 50 résidents (communication personnelle).

Enfin, le centre correctionnel pour femmes – Pine Grove – est un établissement provincial à sécurité moyenne. En 2000-2001, le centre a abrité une moyenne de 59 détenues, bien qu'il puisse en accueillir jusqu'à 85. D'après les données recueillies, 83 % des détenues ont 11 ans de scolarité ou moins et 82 % sont des Indiennes inscrites ou des Métisses. Des 699 détenues, 694 étaient en chômage au moment de leur incarcération (Koczka, 2001, p. 1–3). D'après le personnel, seulement une des 699 détenues avait plus de 11 ans de scolarité et n'était ni alcoolique ni toxicomane.

Logement

Au cours des trois dernières années, le nombre d'appartements locatifs à une chambre à coucher a augmenté de 83, tandis que le nombre d'appartements à deux chambres à coucher ou plus a baissé de 61. Le loyer moyen a augmenté de 5 % à 10 % selon la taille de l'appartement. En 2000, un appartement à une chambre à coucher coûtait 424 $ par mois, contre 486 $ pour deux chambres, 521 $ pour trois chambres et 309 $ pour un studio (SCHL, citée par le Prince Albert Housing Committee, p. 27).

Langue

D'aucuns ont fait valoir avec éloquence que les enfants et les adultes qui maîtrisent leur langue maternelle ont plus de facilité à apprendre une deuxième langue. On pourrait en conclure qu'il est plus avantageux de parler une langue autre que le français ou l'anglais, puis d'apprendre l'une ou l'autre langue officielle, que de parler un dialecte non standard de l'une ou l'autre langue officielle ou d'avoir une maîtrise imparfaite du dialecte standard.

Grossesses chez les adolescentes

Si l'on compare les taux de 1974 et 1994 (69,4 et 63,0 grossesses respectivement par tranche de 1000 femmes dans la même cohorte d'âges), la Saskatchewan est en quatrième place, son taux étant légèrement inférieur à celui du Manitoba. Seuls les Territoires du Nord-Ouest et le Yukon ont des taux plus élevés que ces deux provinces (Schaefer, 1999, p. 5).

Le taux de complication durant la grossesse et l'accouchement est plus élevé chez les adolescentes que chez les femmes plus âgées. Entre 1989 et 1994, on a enregistré 16 142 admissions et 57 539 jours d'hospitalisation chez les Saskatchewanaises âgées de 15 à 19 ans, contre 323 admissions et 1 275 jours d'hospitalisation chez les Saskatchewanaises de 10 à 14 ans (Saskatchewan Institute on the Prevention of Handicaps, p. 52). Les taux d'hospitalisation pour le groupe des 10 à 14 ans était plus de cinq fois plus élevé chez les habitantes du Nord et les Indiennes des traités. Dans le groupe des 15 à 19 ans, le taux était trois fois plus élevé que la moyenne provinciale pour le groupe du Nord, et près de quatre fois plus élevé pour les Indiennes des traités. Le taux le plus bas, soit la moitié de la moyenne provinciale, était enregistré chez les adolescentes des régions rurales, tandis que le taux chez les adolescentes des régions urbaines était égal aux quatre cinquièmes de la moyenne provinciale (p. 53).

Les statistiques établies pour le district de santé de Prince Albert sont les suivantes : 992 admissions et 3 543 jours d'hospitalisation pour les adolescentes de 15 à 19 ans; 29 admissions et 89 jours d'hospitalisation pour les filles de 10 à 14 ans (Saskatchewan Institute on the Prevention of Handicaps, p. 232).

Annexe B

Indice social

DRHC a élaboré un indice social pour brosser un portrait général des quartiers dans la collectivité et pour avoir une idée du nombre de défis qu'ils pourraient avoir à relever. Cet indice comporte neuf variables décrivant le contexte socioéconomique des collectivités et fournissant des mesures dans les domaines de la scolarité, de l'emploi, du niveau de revenu et du multiculturalisme. Quatre catégories ont été établies : risque faible (1 ou 2 défis), risque relativement faible (3 ou 4 défis), risque relativement élevé (5 ou 6 défis) et risque élevé (7 défis ou plus).

Seulement sept des neuf variables s'appliquent à la région de Prince Albert, étant donné la faible proportion de la population qui ne parle ni l'une ni l'autre langue officielle ou qui a immigré au Canada depuis 1991. Les données de l'indice social n'étaient pas disponibles dans de nombreux secteurs de dénombrement ruraux, vu l'éparpillement de la population. Toutefois, dans les quartiers urbains (voir la **carte 6**, l'indice social illustre le risque élevé associé aux quartiers West Flat, Parkland, Midtown et East Hill de Prince Albert (Kuzbik, Nosbush et Sutherland, 2001, p. 37).

Ressources communautaires à Prince Albert

Un examen des ressources communautaires de Prince Albert et des environs (Kuzbik, 2000) a fait ressortir que dix programmes y sont disponibles, y compris ceux offerts par la bibliothèque publique, et les programmes préscolaires, notamment les programmes d'immersion en français, le Prince Albert Literacy Network (et plus particulièrement son programme *Come Read With Me*) et les programmes des écoles publiques et séparées.

Ce même examen a fait ressortir l'existence de sept types différents de ressources culturelles et récréatives, y compris : danse pow wow, musique, gymnastique, danse et plusieurs organismes spécialisés dans les arts de la scène. On a dénombré 37 programmes offrant des services de santé et de bien-être aux enfants, y compris l'*Early Childhood Intervention Program*, destiné aux enfants ayant des retards de développement, ainsi que l'*Early Childhood Team*, du Therapies Department du district socio-sanitaire, qui fournit des services d'évaluation intégrée des cas par des physiothérapeutes, des psychologues et des orthophonistes. De même, on compte toute une gamme d'autres services dans les domaines de la santé, de la nutrition, de la santé mentale, ainsi que des services d'urgence et d'autres services de soutien. Le YMCA offre le Child Mother Futures Program aux femmes enceintes et à leurs enfants, ainsi que le Prince Albert Baby SAFE Program.

Prince Albert compte actuellement deux abris d'urgence : The Safe Shelter for Women et Children's Haven. Le premier offre 15 lits aux femmes en situation de crise familiale et à leurs enfants, tandis que le second dispose de 17 lits pour les enfants de 6 à 12 ans en situation de crise (Prince Albert Housing Committee, p. 27). Il n'y a pas d'abri d'urgence pour les hommes, bien qu'il soit prévu d'en établir un par l'entremise de l'Indian and Metis Friendship Centre. En 2000, le ministère des Services sociaux a payé les frais de 176 chambres d'hôtel pour des personnes en situation d'urgence qui n'avaient nulle part où aller, ce qui représente une augmentation de 89 % par rapport à 1998 (ministère des Services sociaux, cité par le Prince Albert Housing Committee, p. 27). Ces données portent à croire que l'itinérance est une question de plus en plus préoccupante

dans cette région. Dans son bulletin, le Housing Committee souligne le grand nombre de familles au bord de la faillite, qui risquent de se retrouver sans abri (Prince Albert Housing Committee, p. 28).

On a dénombré 23 programmes sociétaux, y compris des services à la famille, des services de logement et de bien-être pour les femmes, la Prince Albert Share-A-Meal/Food Bank, Compassionate Friends, un refuge pour les femmes et toute une gamme de services sociaux. Au total, 25 programmes spéciaux étaient disponibles, y compris six programmes préscolaires, 13 garderies (y compris une garderie pour les nourrissons dans la plus grande école publique), ainsi que cinq programmes de soutien offrant des services aux parents ou assurant le financement partiel d'autres services. Enfin, on a dénombré 13 types différents de programmes au centre sportif et récréatif, y compris le ski, la natation, le soccer, le hockey, la gymnastique et les quilles.

Écoles

La ville compte 23 écoles, dont 15 écoles publiques et huit écoles catholiques. La division des écoles publiques comprend 11 écoles rurales, dont trois vont de la maternelle à la 12e année et neuf vont de la maternelle à la 8e année.

Une des écoles publiques de Prince Albert est un établissement culturel qui offre des programmes aux jeunes de 16 à 21 ans afin d'accroître leurs chances d'obtenir un diplôme. Une des écoles catholiques de la ville propose un programme alternatif aux élèves d'école secondaire premier cycle, mais elle est aussi fréquentée par des élèves des écoles publiques. Trois écoles de chaque district scolaire offrent des cours d'immersion en français. Les deux systèmes ont collaboré à l'établissement, dans une des écoles publiques de la ville, d'un programme spécial destiné à répondre aux besoins des élèves ayant de graves troubles de comportement.

Les écoles, disséminées à travers la ville et la région environnante, sont en mesure d'offrir des services sociaux aux différents quartiers ou collectivités de la région. Des locaux sont mis à la disposition des fournisseurs de services pour faciliter l'accès à ces services.

Pauvreté et nutrition

On trouve des programmes de nutrition en milieu scolaire dans les quartiers où il existe un nombre élevé de défis selon l'indice social. Parmi les défis socioéconomiques importants qui se posent pour les collectivités à risque élevé de Prince Albert figure la pauvreté, qui fait en sorte que les familles ont de la difficulté à servir des aliments de qualité et en quantité suffisante à leurs enfants (Kuzbik, Nosbush et Sutherland, 2001, p. 56).

À Prince Albert, le Child Nutrition Sub-Committee de la Community Network Coalition s'occupe de la question de la nutrition des enfants depuis plusieurs années. En plus de réduire leur bien-être, la malnutrition prive les enfants d'une part de leur potentiel humain comme adultes. Plus les périodes de malnutrition sont longues, plus grands sont les coûts pour la personne et la société.

Les enfants mal nourris ont moins d'énergie, sont plus souvent en retard ou absents, sont apathiques et désintéressés, irritables ou hyperactifs, ont du mal à se concentrer, ont une piètre opinion d'eux-mêmes et des aptitudes sociales limitées (Kuzbik, Nosbush et Sutherland, 2001, p. 56). De toute évidence, les investissements dans la nutrition des enfants rapportent des gains socioéconomiques substantiels à long terme.

Écoles communautaires

Le document de fond qui a servi à l'établissement des écoles communautaires, *Building Communities of Hope*, donne l'aperçu suivant : Les écoles communautaires sont fondées sur une tradition d'éducation communautaire, qui tire ses racines du développement communautaire. Les écoles communautaires établissent des liens étroits avec les membres et les organismes de la collectivité et travaillent en étroite collaboration avec les familles [...] Les écoles communautaires reconnaissent que les difficultés auxquelles les enfants font face à l'école sont souvent le résultat de situations qu'ils vivent au foyer ou dans la collectivité. Leurs programmes tiennent compte des expériences de vie culturelles et socioéconomiques des élèves et fournissent la gamme variée de soutien dont les enfants ont besoin pour apprendre (ministère de l'Éducation de la Saskatchewan, 1996, p. 4).

La ville compte cinq écoles communautaires publiques et trois écoles séparées. Les quartiers et les collectivités de la Saskatchewan qui font face à des facteurs de risques socioéconomiques peuvent faire désigner leur école comme école communautaire, ce qui leur permet d'obtenir des fonds additionnels, pour que l'école puisse offrir des activités de développement communautaire, des programmes de nutrition, des services sociaux intégrés, ainsi qu'un programme d'apprentissage répondant aux besoins des enfants et des jeunes à risque (Kuzbik, Nosbush et Sutherland, 2001, p. 57).

Au printemps de 2001, une école secondaire de chacune des divisions scolaires a reçu la désignation d'école communautaire du ministère de l'Éducation. À l'automne, dix écoles de la ville offriront des services scolaires communautaires.

La Saskatchewan et Prince Albert ont des écoles communautaires depuis 20 ans, période marquée par une collaboration étroite des deux systèmes scolaires. À l'heure actuelle, le programme de prématernelle des deux systèmes scolaires est coordonné par un consultant des écoles publiques. Le programme de prématernelle, destiné aux enfants de trois et quatre ans les plus à risque, est offert dans toutes les écoles communautaires élémentaires de la province. À l'heure actuelle, 11 programmes sont offerts dans huit écoles de la ville.

Bien que les conseils scolaires et le gouvernement de la Saskatchewan aient établi des écoles communautaires dans les régions les plus défavorisées, l'étude démographique souligne la nécessité d'en désigner d'autres (Kuzbik, Nosbush et Sutherland, 2001, p. 58).

Les services intégrés liés au milieu scolaire sont une initiative conjointe du gouvernement et des écoles de la province, qui vise à répondre aux besoins d'un nombre croissant d'enfants qui fréquentent l'école et qui ont des problèmes sociaux, affectifs, de santé et de développement complexes (ministère de l'Éducation, de la Formation et de l'Emploi de la Saskatchewan, 1994). Dans le cadre du Saskatchewan Action Plan for Children, cette initiative a comme objectif premier d'aider tous les enfants à participer pleinement à la vie scolaire et à réussir. Cela ne signifie pas nécessairement que les services sont basés dans les écoles; l'objectif est plutôt de choisir des locaux faciles d'accès tout en veillant à ce que les services soient liés à l'école (p. 3 et 6). Cette initiative favorise la collaboration intersectorielle essentielle au fonctionnement optimal du filet de sécurité sociale.

Services d'enseignement postsecondaire

Prince Albert compte plusieurs établissements d'enseignement postsecondaire : le campus Woodland du Saskatchewan Institute of Applied Sciences and Technology, qui propose un éventail de programmes techniques ou pratiques ainsi qu'un programme universitaire de première année en arts et en sciences; le Gabriel Dumont Institute of Native Studies and Applied Research; le Southern Urban Native Teacher Education Program; et le Saskatchewan Indian Federated College, qui parraine l'École nationale de dentothérapie.

Regional Intersectoral Committee (RIC)

Le RIC de Prince Albert est constitué de représentants de divers ministères et organismes provinciaux. Son rôle consiste à appuyer les initiatives locales émanant de la collectivité, qui utilisent les ressources existantes pour fournir des programmes intégrés. Ses fonctions générales consistent à faciliter la collaboration et l'intégration des services en participant à l'évaluation des besoins, à des activités associées à la gestion intégrée des cas, ainsi qu'à des mesures locales et régionales visant à répondre aux besoins des populations cibles telles que les jeunes enfants (adapté du gouvernement de la Saskatchewan, 1998). Comme le comité élabore et soutient des stratégies locales en vue de surmonter les obstacles à la collaboration entre organismes, son plein engagement sera essentiel au succès de l'initiative Comprendre la petite enfance à Prince Albert.

Résumé

Un examen de la capacité sociale et des ressources disponibles dans la région de Prince Albert révèle :

- une capacité sociale solide;
- des modes établis de collaboration intersectorielle;
- un vaste éventail de programmes et de possibilités, dont certains pourraient ne pas être accessibles pour des raisons financières et de transport;
- des politiques et programmes provinciaux qui cherchent à répondre aux besoins de la collectivité et particulièrement des enfants à risque.

Conclusion

La région de Prince Albert présente plusieurs indicateurs de prospérité économique, dont l'augmentation de la population active, l'expansion du secteur de la fabrication et la hausse du revenu moyen (Stabler et Olfert, 1998).

La Saskatchewan connaît une période de prospérité, comme en témoignent les facteurs suivants :

- une diminution du pourcentage d'enfants pauvres entre 1989 et 1997;
- un produit intérieur brut (PIB) qui a augmenté de 3,3 % par an en moyenne entre 1992 et 1998, soit plus que n'importe quelle autre province du Canada;
- 17 000 assistés sociaux de moins en l'an 2000 qu'il y a cinq ans;
- des exportations dont la valeur a grimpé de 53 % entre 1990 et 1999 (gouvernement de la Saskatchewan, 2000).

Le processus de consultation de l'Early Childhood Community Coalition a fait ressortir les grands problèmes suivants chez les femmes enceintes et les enfants jusqu'à l'âge de trois ans : pauvreté, mauvais traitements et violence familiale, pratiques parentales inadéquates, familles mal appuyées, environnements physiques non sécuritaires, mauvaise compréhension des antécédents cérébraux, enfants gardés à l'extérieur du foyer, accès aux services adaptés, de soutien et autres (Zubkow, 2000, p. 26).

Il est toutefois réconfortant de constater que Prince Albert possède la capacité économique requise pour poursuivre le travail entrepris en vue d'atténuer ces problèmes. Par ailleurs, les particuliers, les organismes de services sociaux et l'administration municipale sont en mesure de collaborer efficacement de manière à répondre aux besoins. Au fur et mesure que cette collectivité apprendra à mieux se connaître, elle utilisera cette connaissance pour alimenter ses plans d'action.

Il est facile de se concentrer sur les détails et de perdre de vue l'effet global des mesures prises. En allant de l'avant, n'oublions pas les paroles de Thomas Kinkade, le peintre de la lumière :

> L'influence qu'une oeuvre d'art peut avoir est limitée par son existence matérielle. Si le tableau ou ses reproductions disparaissent, son influence disparaît également. Mais une vie humaine est une oeuvre d'art qui peut atteindre l'éternité. Chaque vie a la capacité de toucher d'autres vies, ce qui a pour effet de toucher encore d'autres vies. C'est ainsi que, une personne à la fois et une génération à la fois, le monde et l'avenir prennent forme (Kinkade, 1999, p. 232-233).

Allons donc de l'avant – une famille à la fois, un quartier à la fois, une collectivité à la fois – pour créer une nation qui aidera tous ses citoyens à réaliser leur potentiel.